

CHANTIER DE LA
RUE DES PIERRES
AUTUN (71)

□

Traitement du mobilier
et des données de fouilles

RAPPEL DES DONNEES DE FOUILLES

Une opération de sauvetage

La fouille de sauvetage de la rue des Pierres s'est déroulée de juin à octobre 1987, sur un terrain appartenant à la Ville d'Autun, où était programmé un lotissement. La conduite du chantier a été rendue difficile par l'étendue du site, la densité des vestiges et les conditions météorologiques. Bien que cette fouille n'ait pu être exhaustive, elle apporte cependant des données capitales pour notre connaissance de l'urbanisme de la ville antique et de son économie, et même, dépassant le cadre strictement autunois, de l'artisanat gallo-romain en général.

Un îlot presque complet

Situé au Nord-est de la ville antique, ce chantier de 4 000m² occupe la majeure partie d'un îlot antique, délimité à l'est par l'enceinte augustéenne, au nord et au sud par deux *decumani*, et à l'ouest par un *cardo* situé hors de la zone fouillée. Le *decumanus* qui borde la parcelle au nord aboutit à une tour dont l'emplacement est encore visible.

Fouilles antérieures

L'intérêt archéologique de cette zone dut révéler dès 1914 : lors des travaux d'installation d'une ligne de chemin de fer Autun-Couches, Charles Boëll nota des murs et un hypocauste [*en réalité un four de potier*] coupés par la tranchée.

En 1968, M. Jean Creusaton procéda à des sondages, près du rémaprt, qui

permirent la découverte d'un riche mobilier céramique et d'une tombe à inhumation.

En 1972, M. Hugues Vertet entreprit une fouille plus extensive, précisant ainsi une activité artisanale.

En 1973, Melle Anne Demongeot continua la fouille de l'année précédente mettant au jour un atelier de métallurgie du fer avec deux fours.

Les habitations

Au sud, le long d'une des rues, des vestiges d'habitat en bon état de conservation ont été très partiellement dégagés. Bordées par une galerie dont subsiste le stylobate, ces habitations, transformées plusieurs fois de l'époque d'Auguste à la fin du III^e siècle, comprennent différentes pièces avec des sols en *opus signinum* ou en terre battue, des salles à chauffage par hypocauste, des cours avec puits et un réseau de canalisations. La fouille de trois puits a ramené au jour, outre des céramiques complètes, de la vaisselle de bronze, des objets de fer, de bronze et de bois, du cuir ainsi que des noyaux et des graines.

Un quartier d'artisans

Au nord s'étend un ensemble d'échoppes et d'ateliers d'artisans, regroupant les métiers du feu : potiers, bronziers et verriers principalement.

L'activité céramique est attestée pendant trois siècles : terra nigra et céramiques communes de type indigène au début du I^{er} siècle (dépotoirs), gobelets à parois fines décorés de guillochis, de dépressions et de motifs à la barbotine au II^e siècle (four et dépotoir), mais est particulièrement importante au III^e siècle, où l'on ne compte pas moins de huit fours bien conservés et de nombreux dépotoirs qui ont livré une production variée et parfois originale : céramique commune (cruches,

assiettes et autres formes ouvertes), mortiers (avec estampilles), céramique estampée et figurines en terre cuite blanche (moules et statuettes de Vénus, déesse-nourrice, cheval, *rissus*, etc...

L'activité métallurgique, apparemment limitée au I^{er} siècle, est connue par des moules (en terre et en pierre), des creusets et des débris d'objets de bronze.

Mais c'est la présence d'un artisanat du verre qui s'est révélée la plus inattendue. Les installations de verriers sont en effet généralement difficiles à déceler : les vases ratés ou brisés sont systématiquement refondus et les fours eux-mêmes ont laissé peu de traces, même dans les grands ateliers comme celui de Cologne. Le site de la rue des Pierres semble avoir livré des fours de fusion de la paraison et des fours de recuisson du verre. Cet atelier, dont la chronologie restera difficile à préciser, a dû être abandonné assez brutalement, vers le milieu du III^e siècle, d'où son exceptionnel état de conservation.

TRAITEMENT DU MATERIEL ET DES DONNEES DE FOUILLE

Les conditions de cette fouille n'ont pas permis de laver, de marquer et de stocker le mobilier, très abondant, dans des conditions souhaitables. Il n'est par conséquent pas encore possible de déterminer -alors même que la moitié seulement du mobilier est lavé et un quart marqué- la durée et les moyens nécessaires à l'étude, ni même les axes véritables de cette étude. En revanche, nous pouvons estimer la durée et le personnel nécessaires au traitement initial du mobilier et des données de fouilles.

1) Lavage, marquage, rangement, stockage :

2 contractuels pendant 3 mois si peuvent leur être adjoints 4 T.U.C. pendant la même période.

2) Mise au net des plans, coupes, relevés :

1 contractuel pendant 3 mois sous la direction d'Albéric Olivier, responsable du Bureau d'Architecture Antique de Dijon (C.N.R.S.)

3) Inventaire du mobilier archéologique (recollages, fiches) avec étude préalable :

3 contractuels pendant 6 mois

4) Classement des archives de fouille, des photos, etc.... :

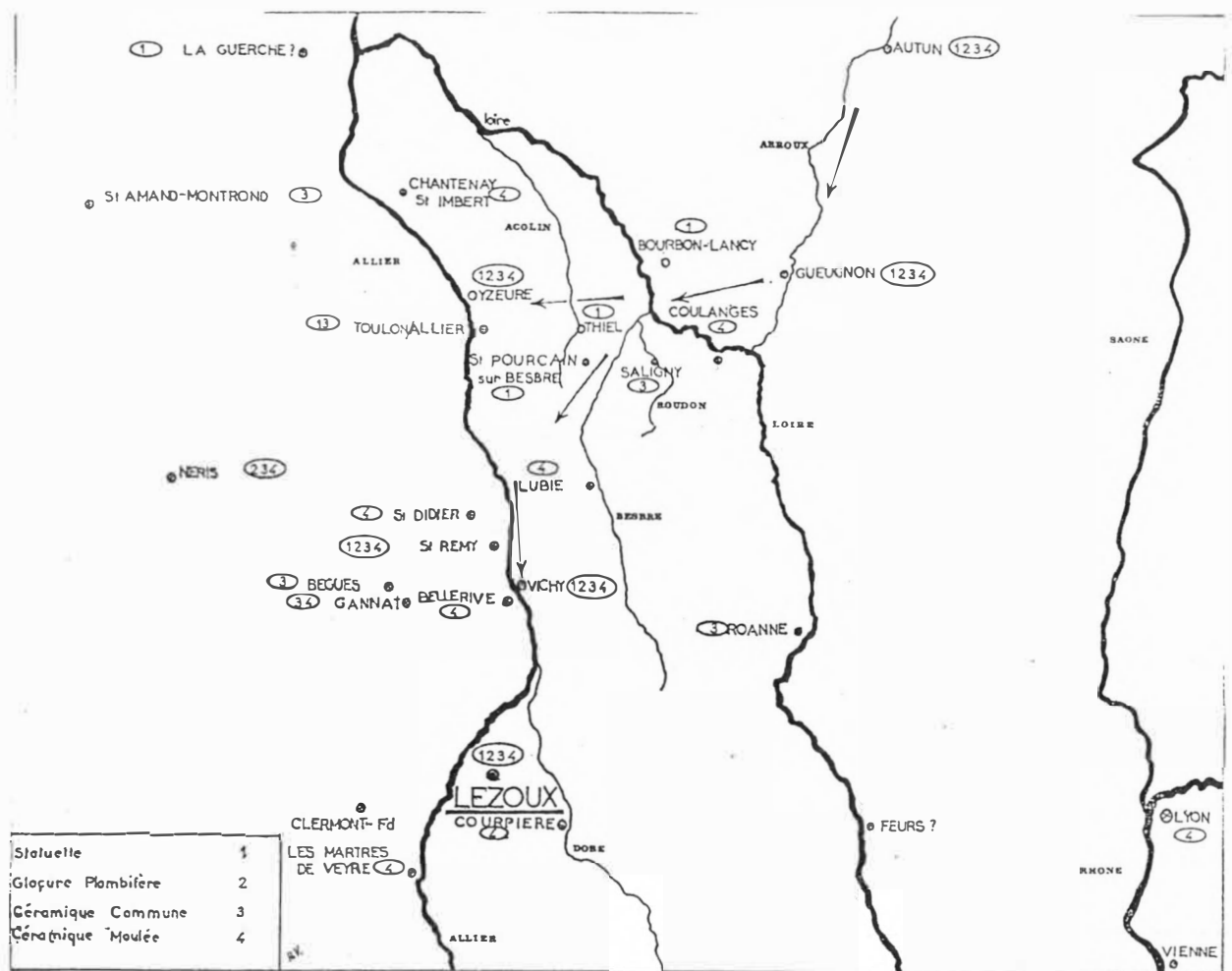
1 contractuel pendant 1 mois

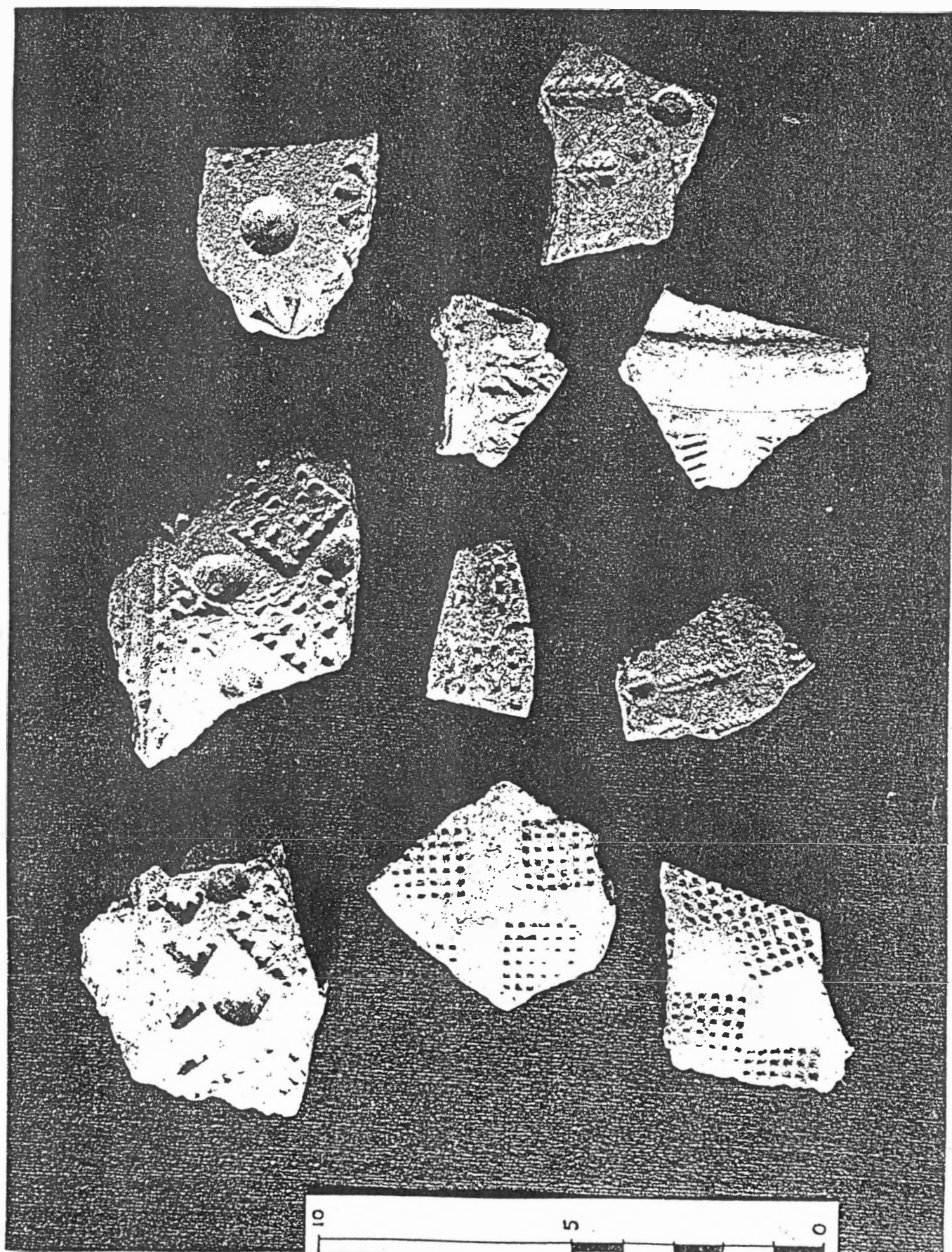
5) Etude des données de fouilles (corpus des U.S., diagramme) :

1 contractuel pendant 3 mois

Soit un total de **31 contrats** mensuels

Carte des ateliers de potiers de la Gaule Centrale





Exemples de céramique estampée du III^e siècle
découverte rue des Pierres

DIFFUSION ET PUBLICATION DES RESULTATS

1. - EXPOSITIONS

Une exposition intitulée "Les fouilles de la rue des Pierres - Artisans verriers et potiers d'Augustodunum" s'est tenue à Autun, au Musée Rolin, du 12 décembre 1987 au 31 janvier 1988. Elle présentait, dans deux salles, outre le moulage d'une partie de l'atelier de verrier (20 m²) et d'un four de potier, un choix de mobilier concernant l'artisanat du verre et de la céramique. Parallèlement, des visites guidées ont été organisées (Société Eduenne, Autun Accueil, etc) et des animations pour les scolaires autunois.

Une deuxième exposition se tiendra à Chalon-sur-Saône, à l'Usine Saint-Gobain Emballage, à partir du 24 juin 1988. A cette occasion sera présentée un montage video actuellement en cours de réalisation sur l'atelier de verrier de la rue des Pierres.

Une troisième exposition est prévue pour l'automne à Neuilly (La Défense) au siège du Groupe Saint-Gobain.

2 - COMMUNICATIONS

Une communication générale sur le chantier a été donnée lors de l'Assemblée Générale de la Société Eduenne des Lettres, Sciences et Arts à Autun, le samedi 13 décembre 1987.

Une communication sur l'atelier de verrier a été donnée le dimanche 22 novembre 1987 lors des Journées d'étude de l'Association Française pour l'Archéologie du verre, à Rouen.

Une communication sur les productions céramiques sera prononcée lors du Congrès de la SFECAG à Orange, en mai 1988.

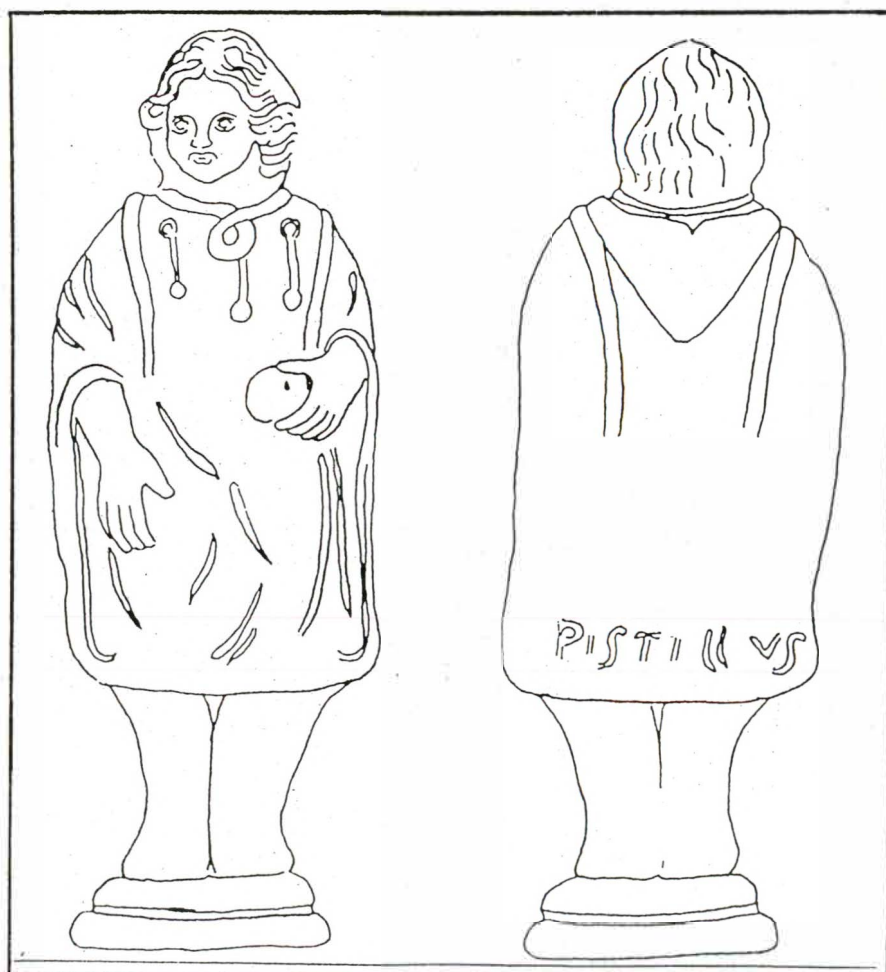
3 - PUBLICATIONS

Un compte-rendu sommaire est paru dans la revue *Archéologia* en novembre 1987. Un second doit paraître dans la *revue du Groupe Saint-Gobain*.

DIRECTION DES ANTIQUITES HISTORIQUES DE BOURGOGNE
SERVICE MUNICIPAL D'ARCHEOLOGIE - MUSEE D'AUTUN

Projet de fouille de sauvetage :
RUE DES PIERRES - AUTUN

1987



dossier présenté par Alain REBOURG
archéologue municipal d'Autun (71)

PLAN DU DOSSIER

- 1 - Projet de fouille de sauvetage
 - 2 - Le site
 - 3 - Fouille Creusaton - 1968
 - 4 - Fouille Vertet - 1971-1972
 - 5 - Fouille Demongeot - 1973
 - 6 - Decapages - Printemps 1987
 - 7 - Orientations de la fouille 1987
- Intérêt scientifique

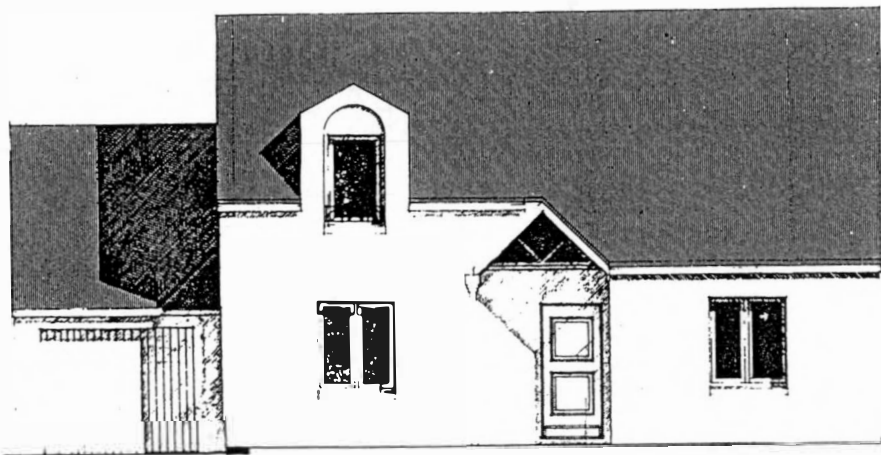
PROJET DE FOUILLE DE SAUVETAGE

Rue des pierres : l'O.P.A.C. construit sept pavillons

Sur un terrain de 5.000 m² que la ville d'AUTUN a acheté, puis rétrocédé à l'O.P.A.C. (Office Public d'Aménagement et de Construction de Saône-et-Loire), sept pavillons locatifs seront construits en 1987-1988 (5 de type T4 et 2 de type T3).

Le permis de construire vient d'être délivré et les travaux commenceront au printemps prochain.

Pour le moment, place aux archéologues, car ce terrain, situé dans le quartier des artisans d'Augustodunum, peut recéler de véritables trésors. En effet, les spécialistes pensent que c'est là qu'était situé l'atelier de PISTILLUS, l'un des plus célèbres potiers de la Gaule romaine et dont nombre de ses œuvres sont conservées au Musée Rolin.



O.P.A.C. - Plan des futurs pavillons
Façade sur entrée - Type T4 82 m² habitables + garage 20 m²

LE SITE

LE SITE :

Cadastre : section AD, parcelles 250 et 463

Propriétaires : Ville d'Autun et OPAC Saône-et-Loire

Coordonnées Lambert : Ax: 759,550 ; Ay: 2 219,70

Altitude : 295

Ilôt théorique plan d'Autun antique : 23

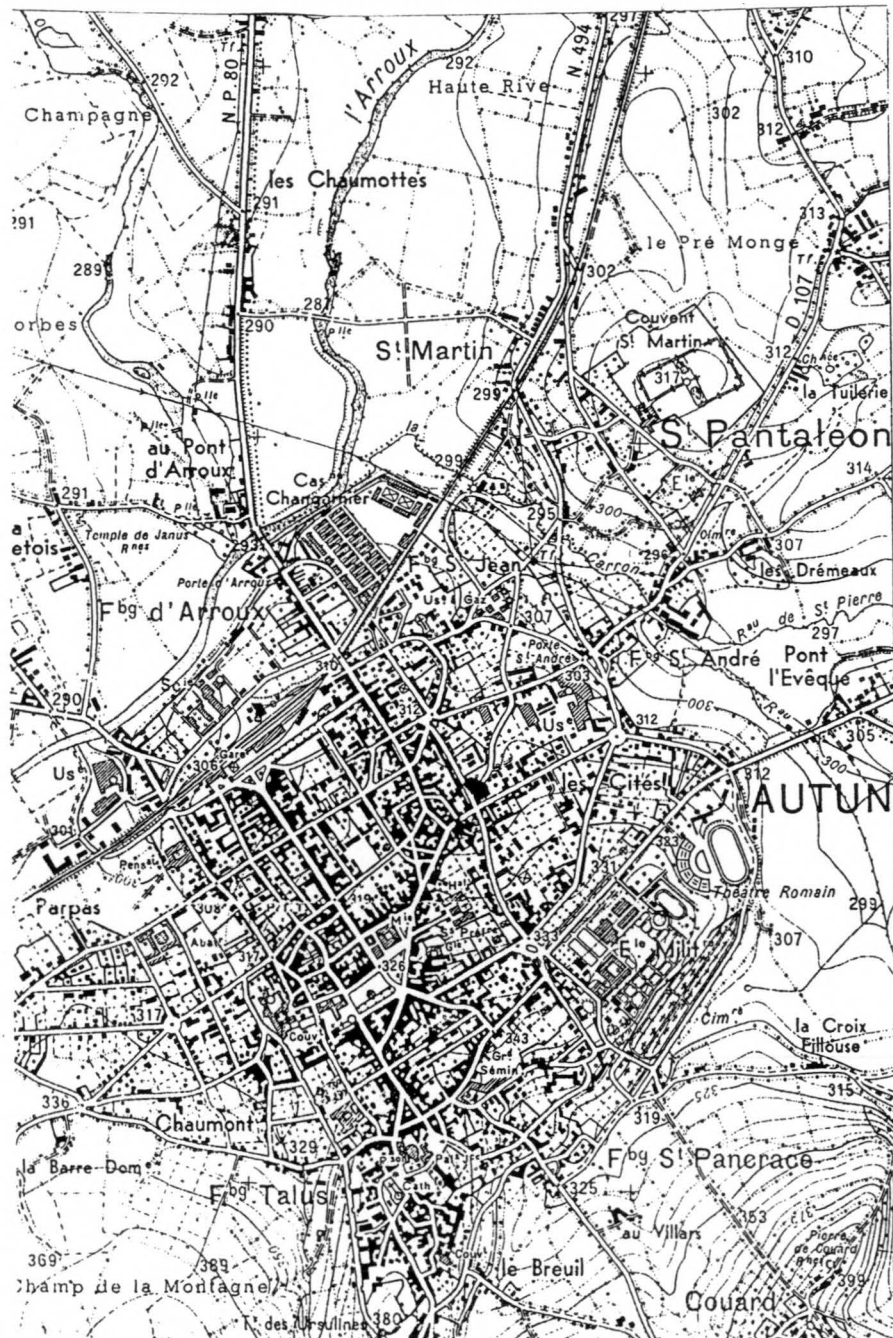
Les parcelles concernées par cette fouille de sauvetage se trouvent limitées, à l'Ouest, par la rue des Pierres, au Nord et à l'Est, par les talus et les vestiges de l'enceinte augustéenne, au Sud, par un ensemble de pavillons dont la construction n'a donné lieu à aucune observation archéologique. Une tranchée pour l'établissement d'une voie de chemin de fer d'Autun à Couches-les-Mines (projet abandonné) coupe ces terrains d'Est en Ouest.

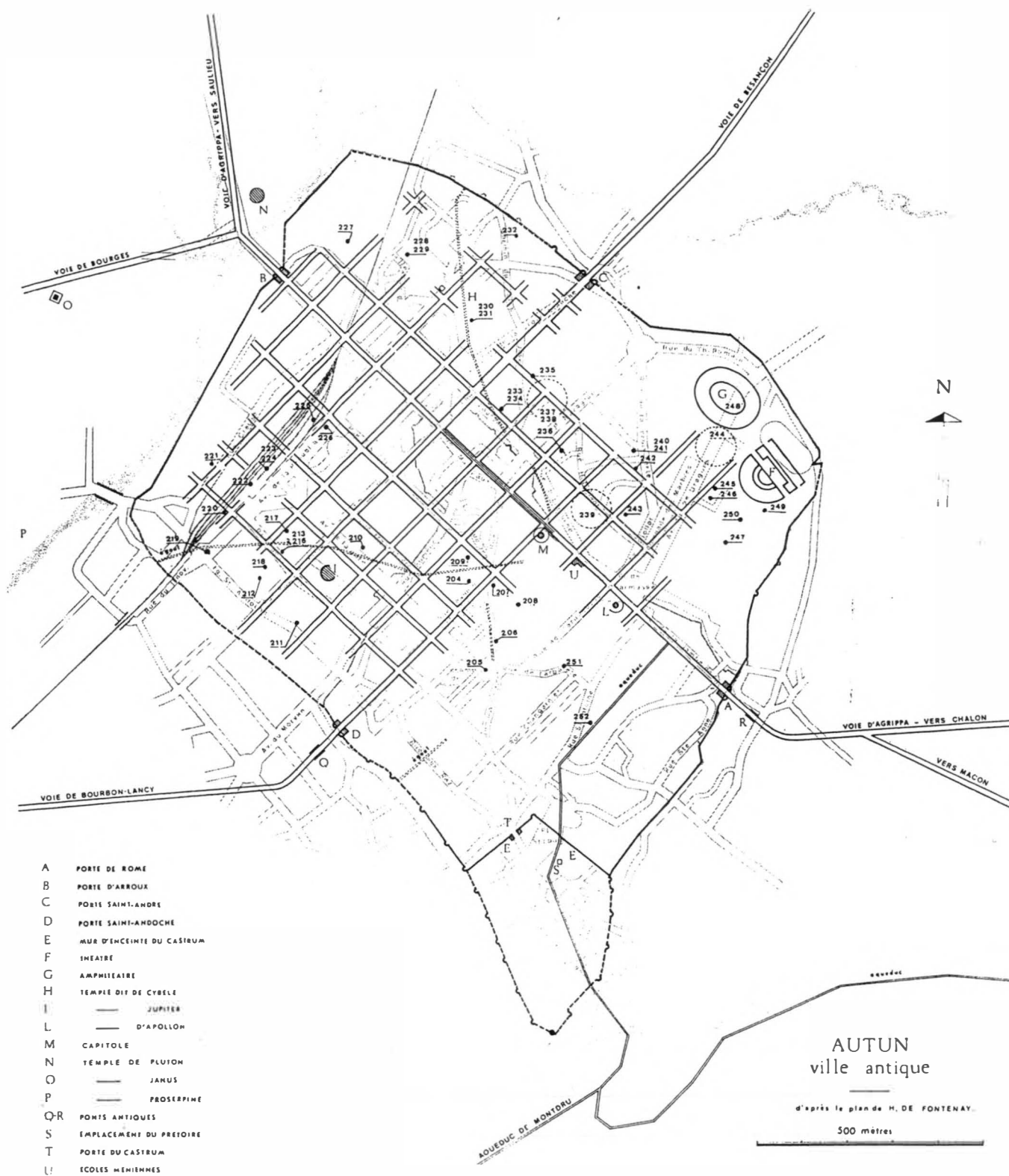
FOUILLES ANTERIEURES :

- en 1914, lors de l'établissement de la voie de Chemin de fer, observations de Charles Boell, Secrétaire de la Société Eduenne (notes manuscrites) : voie, murs, stratigraphie sur trois niveaux.
- en 1968, fouille Creusaton, près de la rue des Pierres : dépotoir de potier (pas de relevé) et tombe du Haut Moyen-Age (photographie)
- en 1971-72, fouille Vertet : murs, dépotoirs, déchets de verriers, moules de sigillée.
- en 1973, fouille Demongeot: murs, foyers de métallurgie du fer (?)

NB : Tous ces sondages, très ponctuels, ne concernent que la parcelle AD 250. La parcelle directement menacée par les constructions n'a jamais fait l'objet d'aucune fouille.

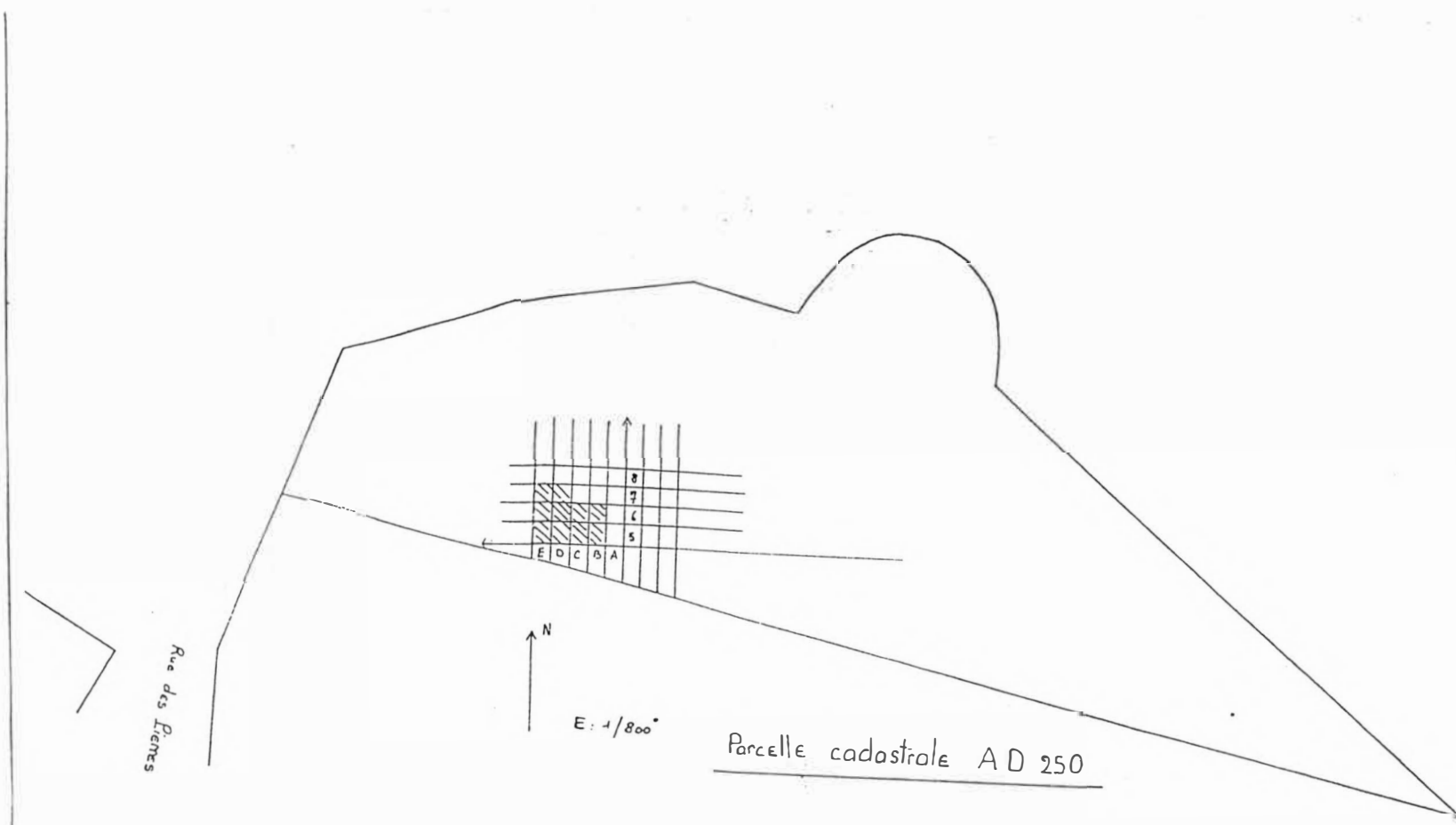
Situation du chantier sur le plan d'Autun (éch. 1/20 000)





Janv. 72 R. Prudhomme

EMPLACEMENT DU SITE DE LA RUE DES PIERRES DANS LA VILLE ANTIQUE

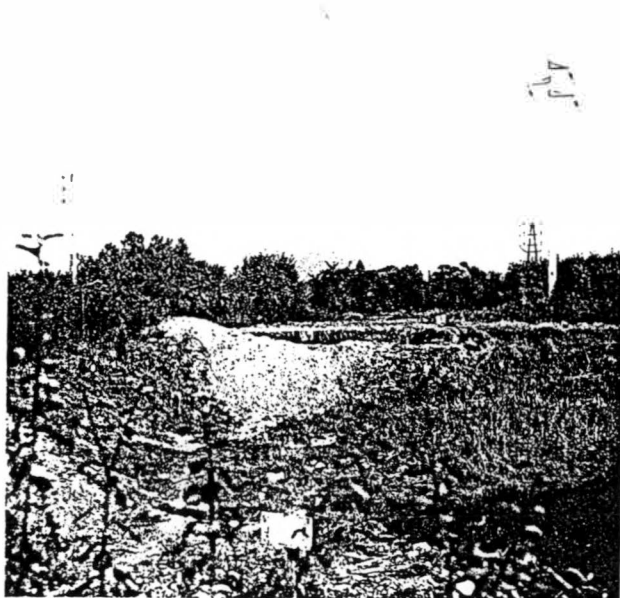


IMPLANTATION DES FOUILLES DE 1971 à 1973
en couleur, tracé de l'enceinte augustéenne d'Autun

FOUILLE CREUSATON - 1968

SAÔNE-ET-LOIRE

Aulun (Augustodunum). — Une recherche a été faite par M. J. Creusaton, le long du rempart, *rue des Pierres*, où des prélèvements de terre attaquaient la butte laissée par la muraille détruite en cette région. La stratigraphie est simple car on se trouve dans une zone de remblayage; sous 30 à 40 cm de terre végétale, le remblai romain occupe une épaisseur variant de 0,90 à 1,30 m; il repose sur une couche de sable de 0,10 m, elle-même couvrant un empilement de schiste de 0,40 m reposant sur le sol alluvionnaire primitif. Outre les vestiges d'un chemin tardif, dallé avec des moellons pris au rempart et la présence d'une tombe sans mobilier, de type barbare, on a repéré un dépotoir de céramique, sorte de fosse de 1,80 x 1,20 m contenant une abondante céramique commune, en particulier des fonds, et appartenant à des types variés (assiettes, jattes, marmites à trois pieds, cruches à goulot rond en terre rouge, cruche à goulot verseur, bouteilles en terre). On notera la marque MURRA sur un fragment de grande jatte. La céramique sigillée, plus rare, n'est cependant pas absente, non plus que les motifs à relief en terre blanche (corps de sanglier, Vénus anadyomène); la fosse contenait aussi un fragment de meule et l'ensemble était pris dans une sorte de glaise blanche fine avec cendre et charbon de bois, ce qui suggère l'hypothèse d'un dépotoir voisin d'un four de potier, installé au pied du rempart.



Situation des sondages



Fouille d'un dépotoir



Mur de direction N-E/S-O.



Fouille d'un dépotoir



FOUILLE CREUSATON - 1968

Sépulture

FOUILLE VERTET - 1971-72

Extrait de Gallia, t. XXX, fasc. 2, 1972, p. 457.

Aulun (Augustodunum). — En bordure de la *rue des Pierres*, à proximité du rempart et de la fouille de M. Creusaton, un sondage effectué sous la responsabilité de M. Vertet a repéré des éléments qui peuvent provenir de fours de verriers, des déchets de verre, et deux fragments de moule de terre sigillée : on peut être à proximité immédiate d'un quartier artisanal.

CHANTIER DE LA RUE DES PIERRES

JUILLET 1972

Une équipe autunoise, constituée de professeurs et d'élèves du Lycée Bonaparte, sous la responsabilité de M. VERTET, chargé de recherches au C.N.R.S. (Antiquités nationales) et sous la direction de Mlle DEMONGEOT et de M. DOUVRE, a repris en juillet 1972 les travaux commencés en juillet-août 1971 sur la parcelle cadastrale 250, terrain municipal, partie nord-est de l'îlot 23 du plan d'Augustodunum relevé par Roidot-Deléage (1).

Ce terrain se trouve donc bordé au nord par la rue des Pierres, à l'est par le talus laissé par l'enceinte du premier siècle de la ville d'Augustodunum, dont aucun vestige n'est apparent, et à l'ouest par la tranchée de la voie du chemin de fer d'Autun à Couches dont les travaux (2) commencés en 1914 ont été interrompus.

Les notes de Boëll prises au cours des travaux d'aménagement de la tranchée apprennent que celle-ci a traversé une chaussée romaine et trois murs parallèles à cette dernière.

La chaussée borde au nord l'îlot 23 et aboutit à la tour, que signale encore le plan de la parcelle 250.

La coupe du terrain au niveau de la rue, relevée par Boëll, montre qu'elle est constituée d'un cailloutis, comprimé de 0,25 m environ de hauteur, disposé sur une assise de moëllons de grès posés sur champ de 0,15 à 0,20 de hauteur, reposant sur le sol d'argile vierge.

Le travail important de terrassement (3) effectué par l'équipe de fouilleurs a permis de retrouver un sol de petites pierres usées, qui semble être la chaussée décrite par Boëll : le sol de petites pierres dégagé a une épaisseur de 25 centimètres, repose sur un hérisson de gros blocs de grès dressés sur champ. Au sud de ce sol, les fondations arasées de deux murs parallèles ont été mises au jour. Il s'agira dans une prochaine campagne d'identifier cet ensemble et d'étudier le rapport des murs avec ce qui semble bien être une chaussée.

(1) M.S.E., nouvelle série, t. I 1872, plan de Roidot-Deléage.

(2) Carnet Boëll, archives de l'abbé Berthollet, à la bibliothèque de la Société Eduenne.

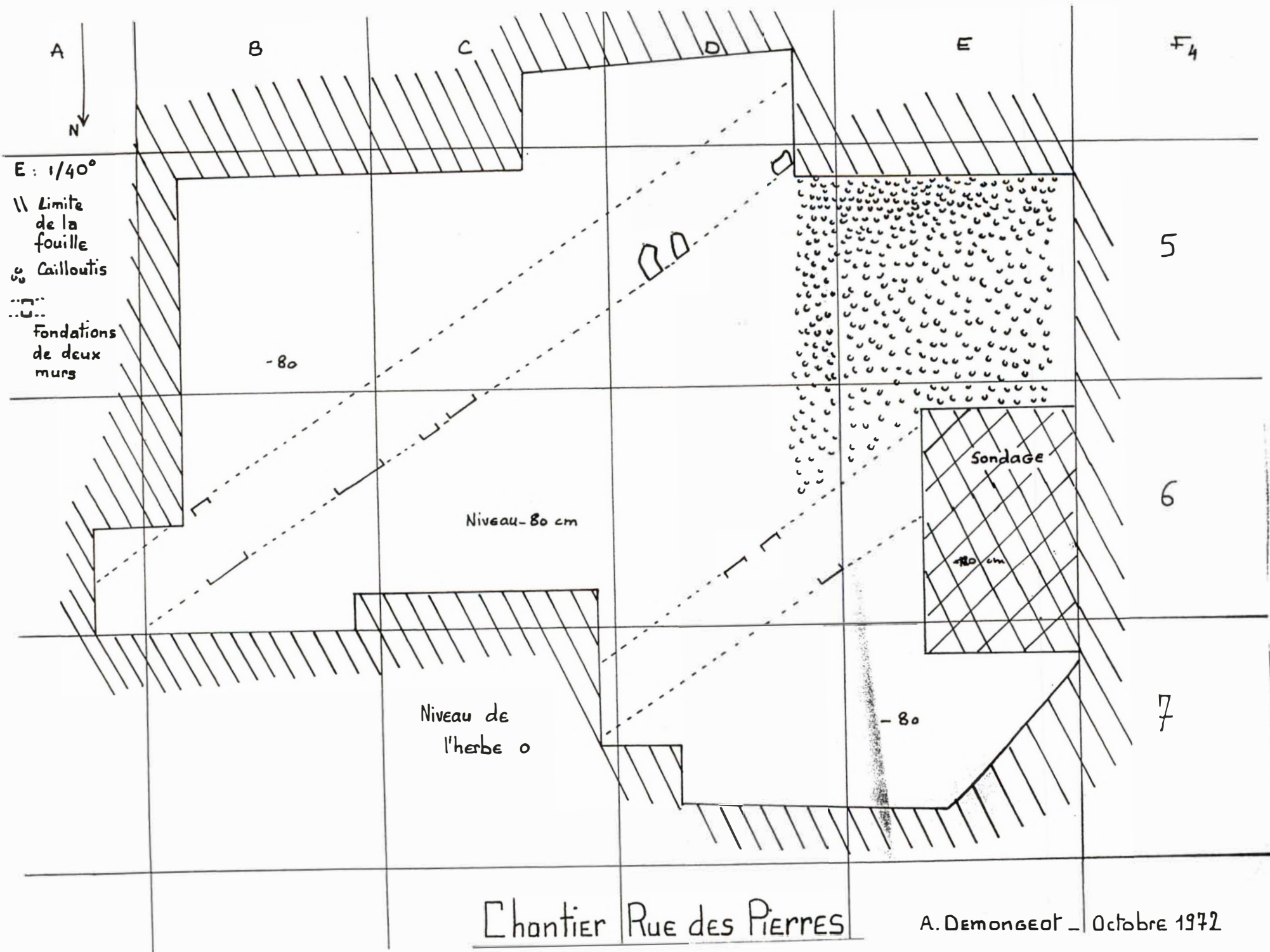
(3) Le niveau archéologique se trouve à environ 1 m de profondeur par rapport au niveau de l'herbe.

Extrait de · VERTET (H.) et VUILLEMOT (G.)

Figurines gallo-romaines en argile d'Autun, Autun, 1973, p. 11-12

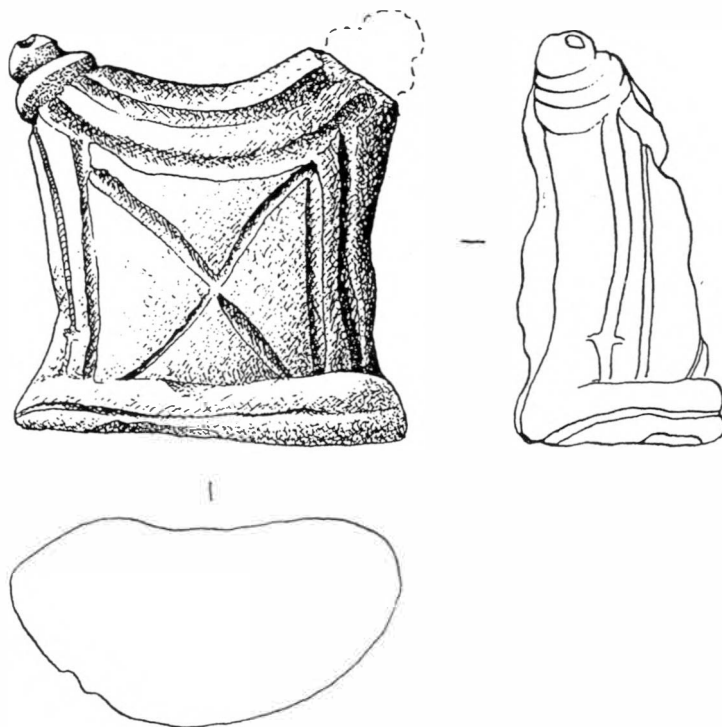
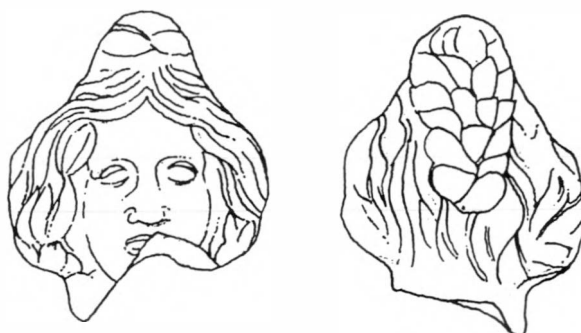
Sur les indices fournis par un sondage de M. Creusaton, des fouilles furent entreprises sur un terrain municipal, rue des Pierres. Le terrain était prometteur à plusieurs titres : il était situé près de l'ancien Parc Saint-Jean et de la ligne de chemin de fer où avaient eu lieu les découvertes mentionnées plus haut. On avait trouvé, en 1916-1917, dans une profonde tranchée qui entaillait la parcelle, une abondance de briques noircies, de terre couleur de suie, qui faisait penser à un four de potier. Un morceau de moule de vase sigillée avait été recueilli là⁽¹⁷⁾. Enfin, les sondages de 1968 sur le terrain avaient donné, non seulement un amas de céramiques réunies dans une poche qui paraissait être un dépotoir de four de potier, mais encore un morceau de moule de fm. 37 (sigillée) et un morceau de statuette signée Pistillus.

Nous avons pu mener deux campagnes de fouilles en 1971 et 1972. Elles nous donnèrent notamment de nouveaux morceaux de figurines en terre blanche, des gouttes de verre fondu, des morceaux de briques portant des coulées de verre, ayant appartenu vraisemblablement à des fours de verriers, et quantité de céramiques. Il semble bien que nous soyons ici sur un secteur artisanal de verriers et de potiers.

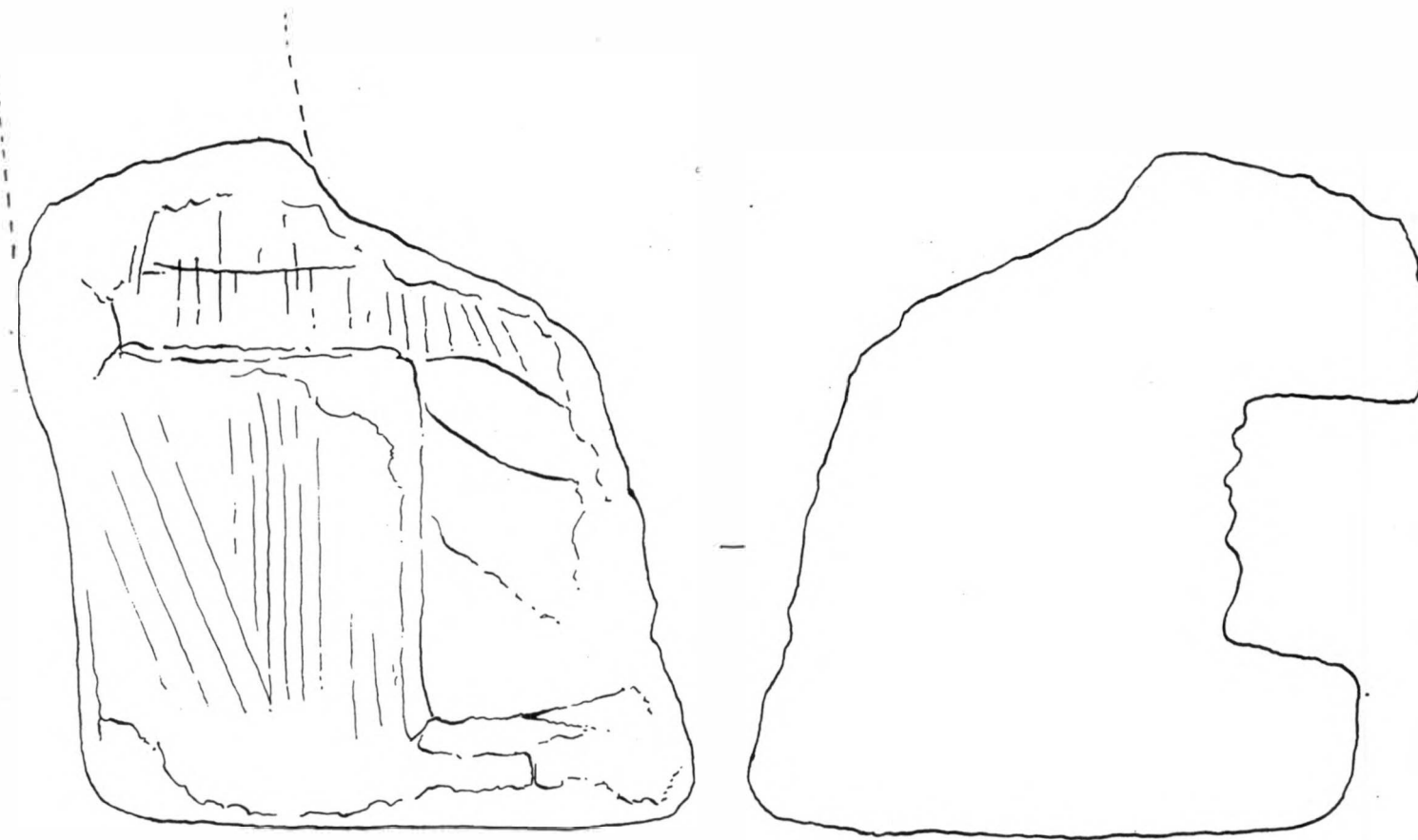


Plan de la fouille de 1972

Figurines en terre cuite blanche



dessins A. Urgal.



Fouille Vertet - 1972 - Partie inférieure d'une statuette de déesse-mère
en calcaire (échelle 1)

FOUILLE DEMONGEOT - 1973

Autun (Augustodunum). — a) Les fouilles dirigées par M^{lle} Demongeot, *rue des Pierres*, ont mis au jour deux foyers rectangulaires (fig. 29) d'usage encore incertain ainsi qu'un abondant matériel céramique gallo-romain¹⁹.

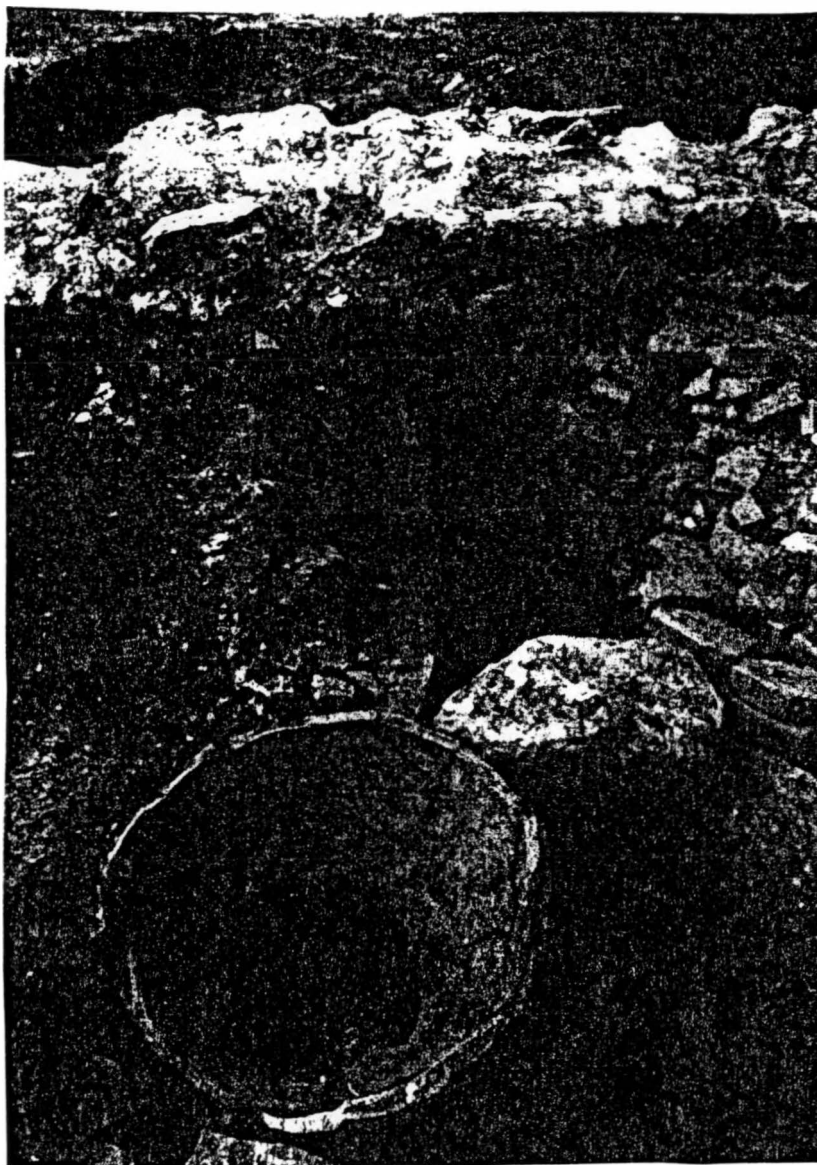


29 Autun. Rue des Pierres. Deux foyers adossés contre un mur.



FOUILLE A. DEMONGEOT - 1973

Foyer n° 1



FOUILLE A. DEMONGEOT - 1973

Foyer n° 2



Le terrain avant décapage (vue vers le Sud-Ouest)



Le terrain avant décapage (vue vers le Sud)



Au Nord, la tranchée de chemin de fer utilisée comme
décharge



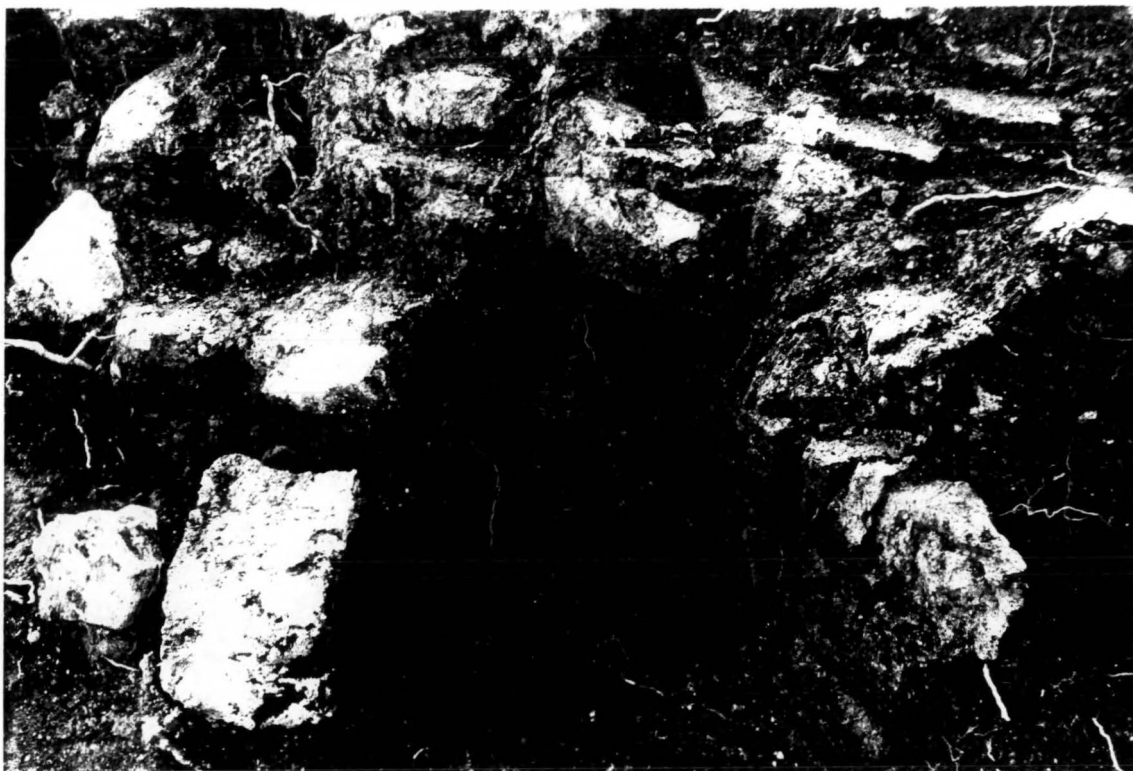
Début des opérations de décapage (partie Est)



Nettoyage rapide au cours des décapages (partie Nord)



Four coupé par la tranchée du chemin de fer



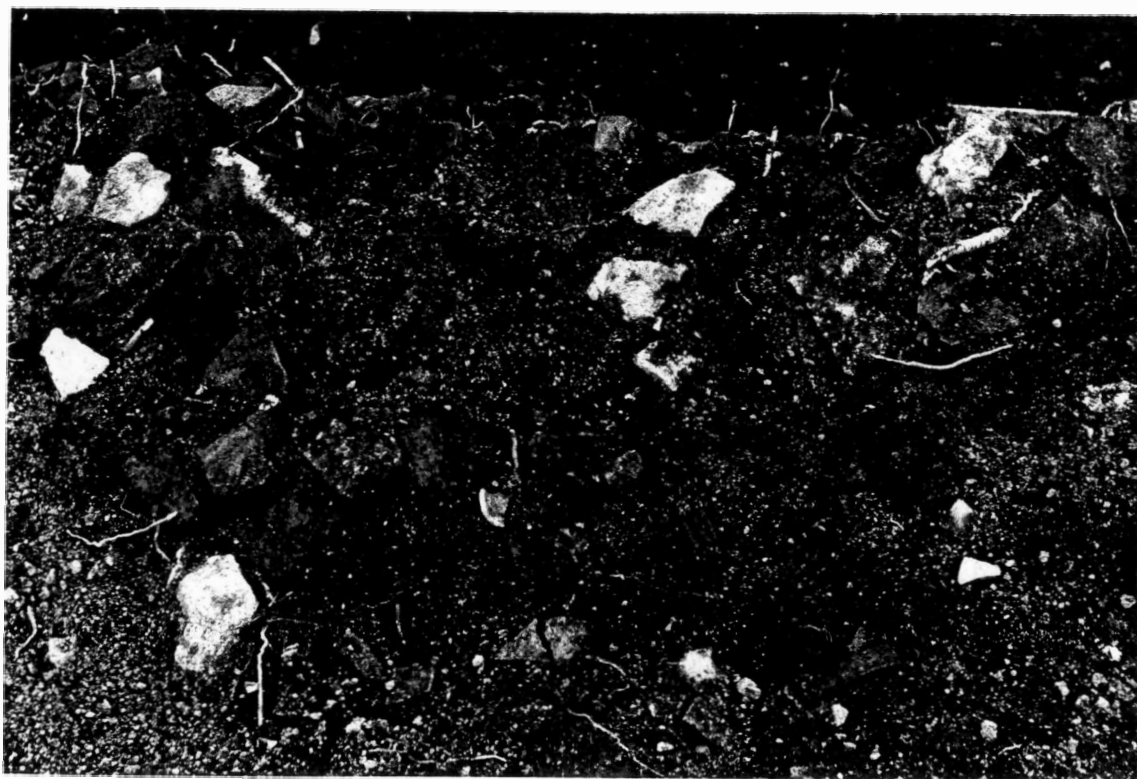
Four coupé par la tranchée du chemin de fer



Détail de l'appareil d'un mur apparaissant dans la coupe



Mur de direction Nord-Est / Sud-Ouest bordant une aire jonchée de tegulae et de céramique commune



Aire jonchée de tegulae et de céramique commune

ORIENTATIONS DE LA FOUILLE 1987
INTERET SCIENTIFIQUE

ORIENTATIONS DE LA FOUILLE 1987

L'étude des fouilles antérieures (très ponctuelles et n'ayant laissé que peu ou pas de documentation) et les décapages du printemps 1987 nous laissent espérer les découvertes suivantes :

- ateliers de céramique (fours et dépotoirs)

- figurines en terre cuite blanche - IIe siècle.
- céramique commune (engobée, micacée) - Ier-IVe siècle.
- mortiers-pelves - IIe siècle.
- céramique estampée - IVe siècle

- ateliers de métallurgie (foyers)

- fer
- bronze

- ateliers de verrerie (foyers et dépotoirs)

- formes soufflées, époque tardive

Ce quartier artisanal est situé près du rempart, le long d'un decumanus secondaire, conduisant à une tour. Grâce à cette fouille, une possibilité nous est offerte de connaître l'organisation d'un flot artisanal de la ville d'Augustodunum du Ier au IVe siècle en plus des apports de la chronologie et de la typologie des productions.

CHANTIER DE LA RUE DES PIERRES : INTERET SCIENTIFIQUE

Diverses observations - malheureusement trop rapides pour présenter un réel apport scientifique - au cours de travaux menés dans le quartier Saint-Jean, ont montré qu'étaient situées à cet endroit les principales activités artisanales d'Augustodunum. Le regroupement à la limite de la ville, contre le rempart, évitait ainsi les risques d'incendie dûs aux métiers du feu : métallurgie, verrerie, céramique...

Une belle série de moules, trouvée dans l'ancien Parc de l'Abbaye Saint-Jean-le-Grand, nous apprend l'existence à Autun de l'officine d'un fabricant tout à fait habile et original, Pistillus, dont les produits ont été largement exportés vers tous les points de la Gaule. D'autres fabricants de ces figurines en terre blanche établirent aussi leurs ateliers à Autun, vraisemblablement au début du II^e siècle : Priscus, Grecus (?), (...)binus notamment. Ces statuettes ne furent pas les seules fabrications à sortir des ateliers d'Autun : quelques fragments de moules également découverts dans le quartier Saint-Jean laissent à penser qu'Autun, comme beaucoup de sites du centre de la Gaule, produisit un peu de céramique sigillée et de la céramique à engobe plombifère. Mais la grande production fut sans doute celle de la vaisselle commune, d'usage courant et nécessitant une fabrication sur place : nous en ignorons malheureusement tout pour l'instant.

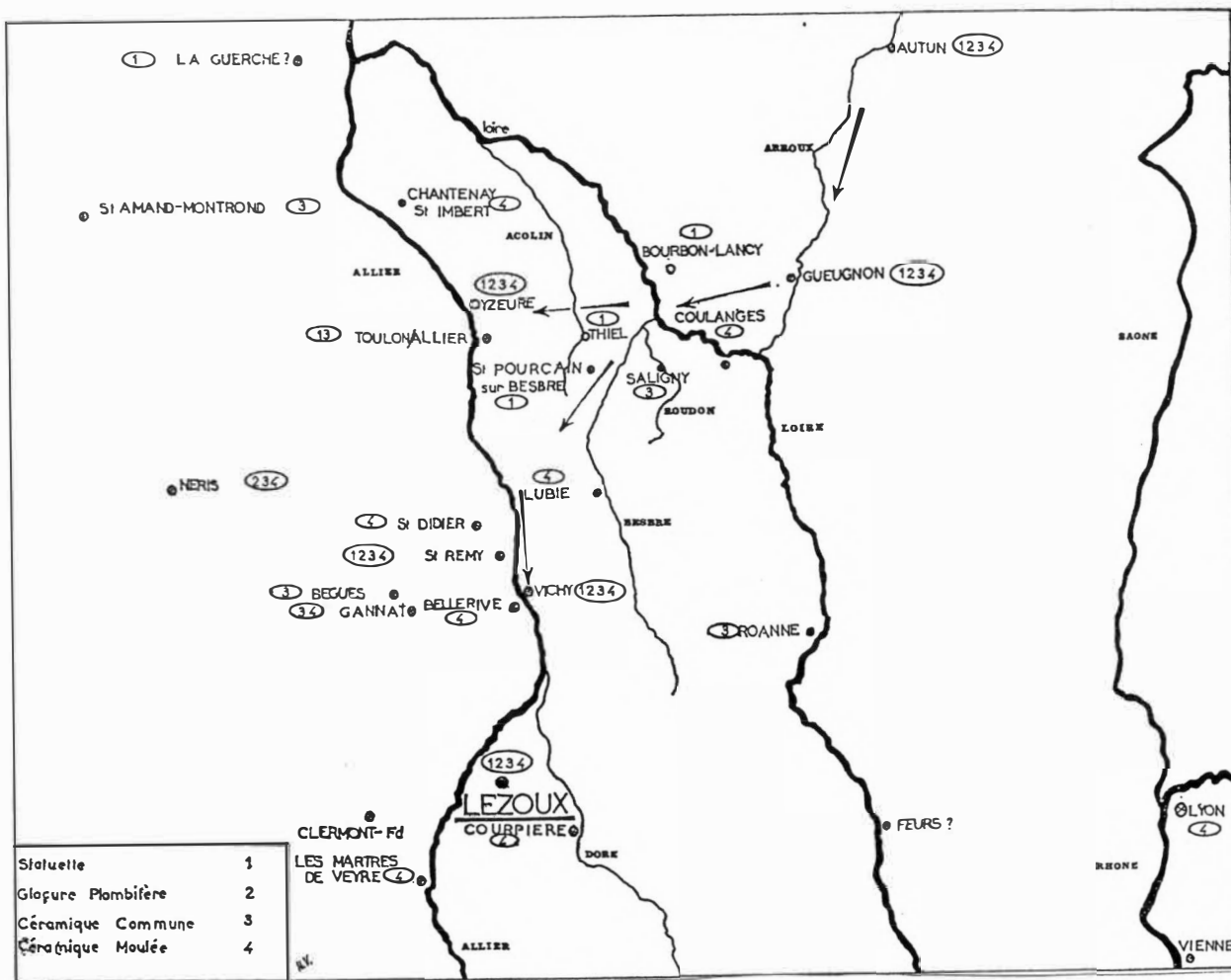
AUTUN (71).

1. Des ateliers ont été découverts sur une terrasse proche de la rivière Arroux, affluent de la Loire. Ils se situent probablement dans les bas-quartiers de la ville d'Autun, ancienne capitale des Eduens. Il existait aussi sans doute dans cette ville des ateliers de verriers, d'artisans du métal, et de sculpteurs.

2. Les fouilles anciennes eurent lieu en 1845, au coin du parc St Jean-le-Grand, le plus rapproché de l'antique porte d'Arroux, et en 1866 lors des travaux d'établissement du chemin de fer, dans le même parc St Jean, non loin du lieu des premières découvertes. Nous avons entrepris des fouilles, en 1971/1972, sur un quartier artisanal situé dans le même secteur de la ville. Elles donnèrent de nouveaux morceaux de statuettes en terre blanche, un morceau de moule de sigillée et des vestiges qui semblent avoir appartenu à des installations de verriers et d'artisans du métal.

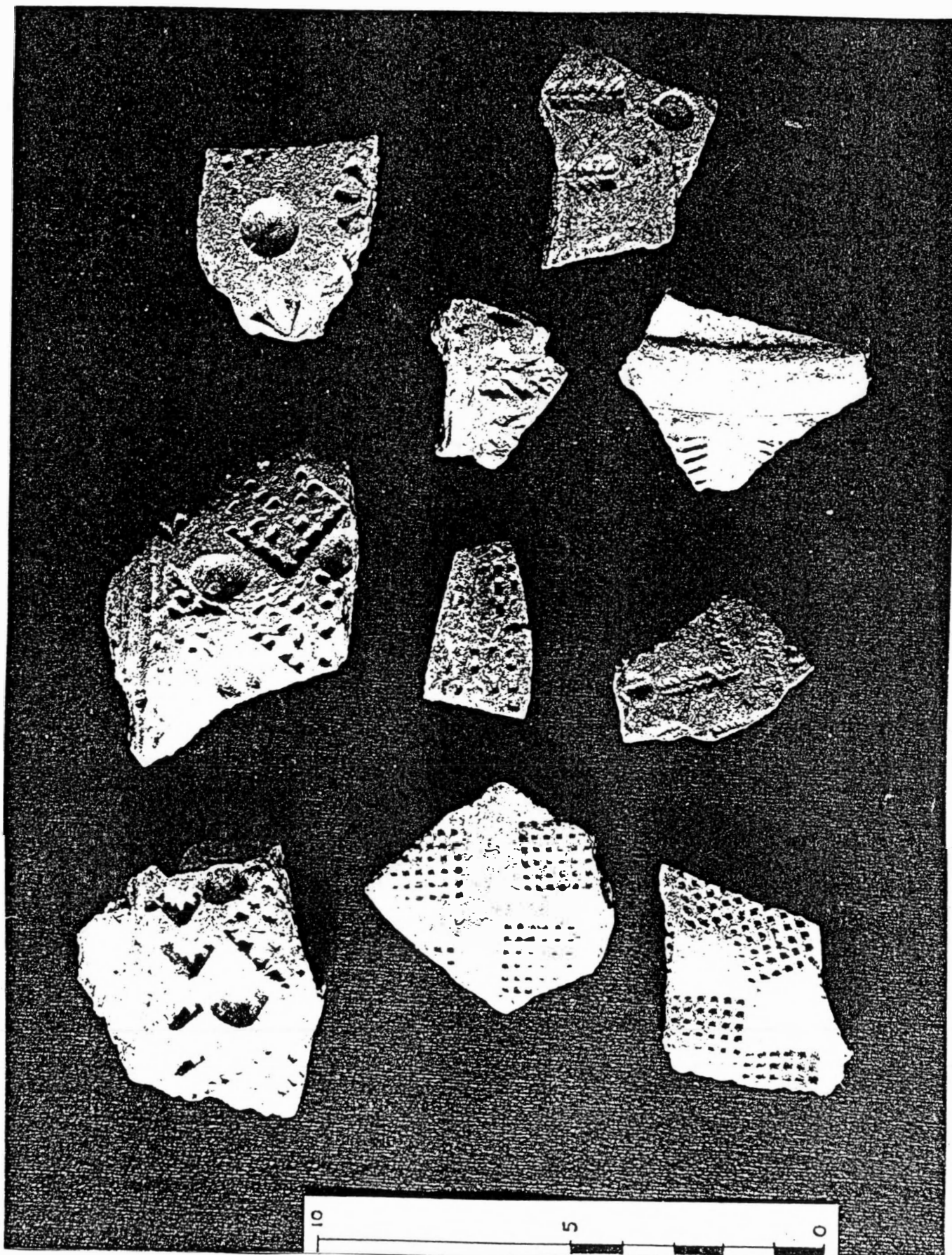
3. Les fouilles anciennes ont fourni de nombreux moules et plusieurs statuettes portant le nom de PISTILLVS (cf. H. Vertet et G. Vuillemot: "Figurines gallo-romaines en argile d'Autun, p. 8-11 et 73-76). Les fouilles modernes nous ont aussi permis de découvrir deux morceaux de moules de f.m. 37, que les analyses du C.R.A., à Lyon, ont montrés importés de Lezoux.

4. Les objets découverts sont conservés au Musée Rollin à Autun.



CARTE DES ATELIERS DE POTIERS DE LA GAULE CENTRALE

Les flèches montrent le cheminement des modèles de PISTILLUS vers les fabriques de la vallée de la Loire et de ses affluents, et de la vallée de l'Allier.

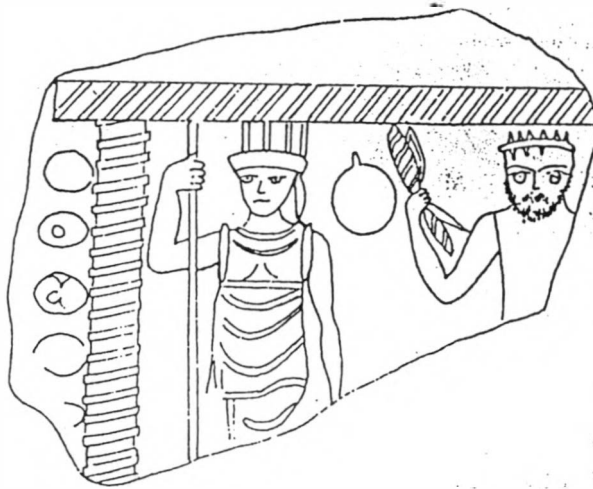


Exemples de céramique estampée du IV^e siècle
découverts rue des Pierres

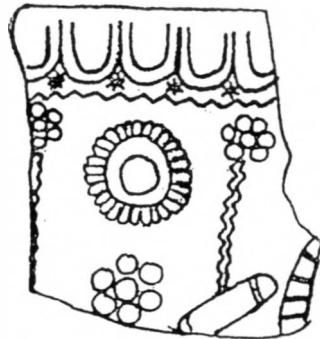
	CaO	Fe ₂ O ₃	TiO ₂	K ₂ O	SiO ₂	Al ₂ O ₃	MgO	MnO
DIV 28	7.75	5.73	0.85	3.25	60.45	20.77	1.14	0.0620
DIV 180	6.80	5.12	0.84	3.40	60.48	22.02	1.27	0.0589
DIV 179	4.14	5.30	0.87	3.48	61.80	23.02	1.31	0.0687

Analyse des moules de la rue des Pierres
par M. Picon (résultats inédits)

DIV 28 = fouilles Creusaton - 1968
 DIV 180 fouilles Vertet - 1972 (h.s.)
 DIV 179 fouilles Vertet - 1972 (C.1)



Moule publié par Majurel (coll. A. Dhôtel)



Moules fouille Vertet 1972 (dessin A. Demongeot)



LA SIGNATURE DE PISTILLVS AU DOS DES MOULES
ET DES STATUETTES



MOULE DE DEESSE-MERE DU POTIER PISTILLVS



MOULE DE VENUS ANADYOMENE DE PISTILLVS

**Ministère de la Culture
Direction des Affaires Culturelles de Bourgogne
Service Archéologique Municipal d'Autun**

AUTUN, *intra-muros* "Rue des Pierres"

**Exploitation de la documentation primaire conservée au
Centre d'Archéologie et du Patrimoine A. Rebourg**

**Mise au net de plans de masse
Mise au net de plans de détail
Carroyage**

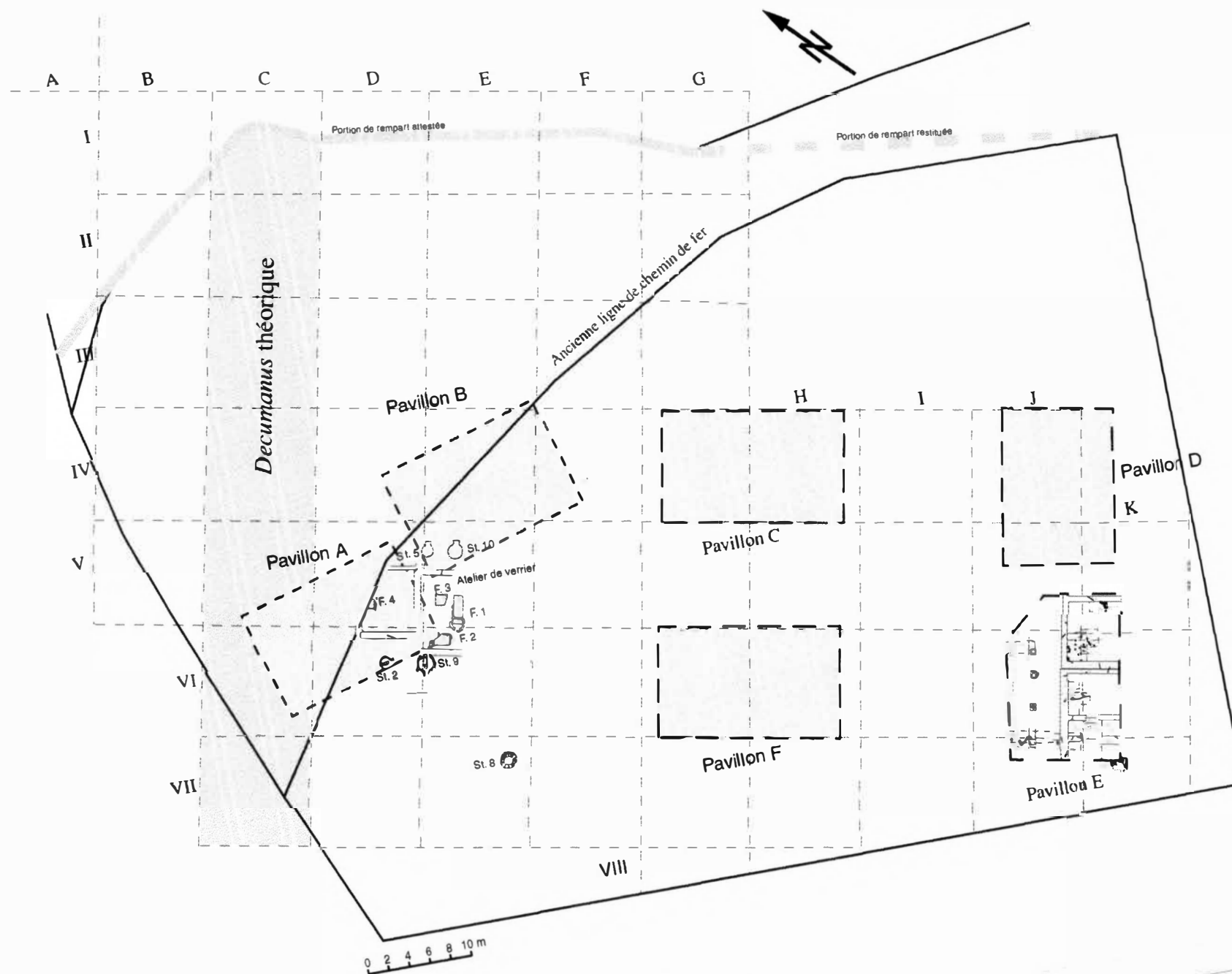
(Numérotation Musée Rolin : 87.1)

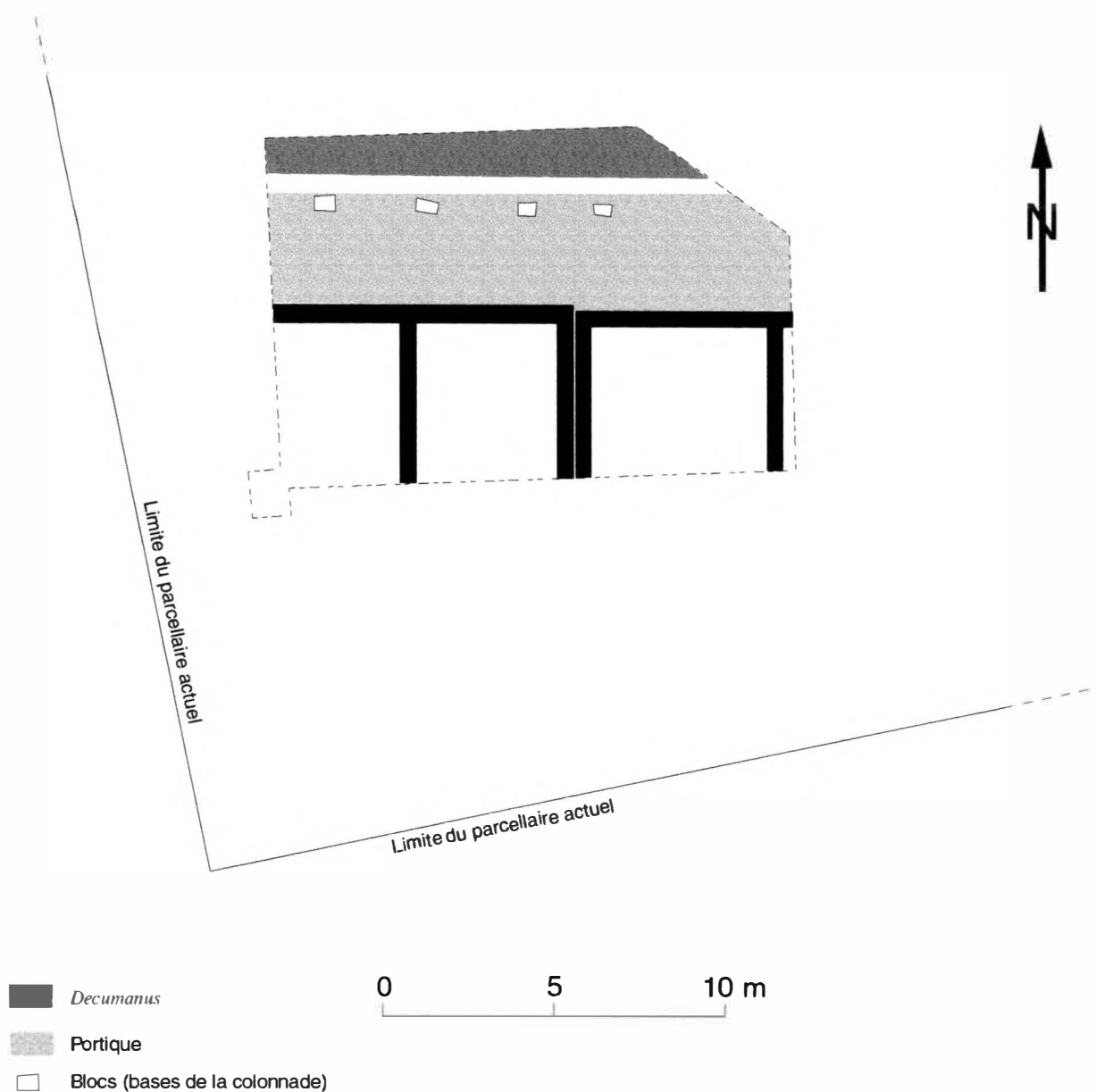
Note

Yannick Labaune

Dijon : Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne

Mars 2004



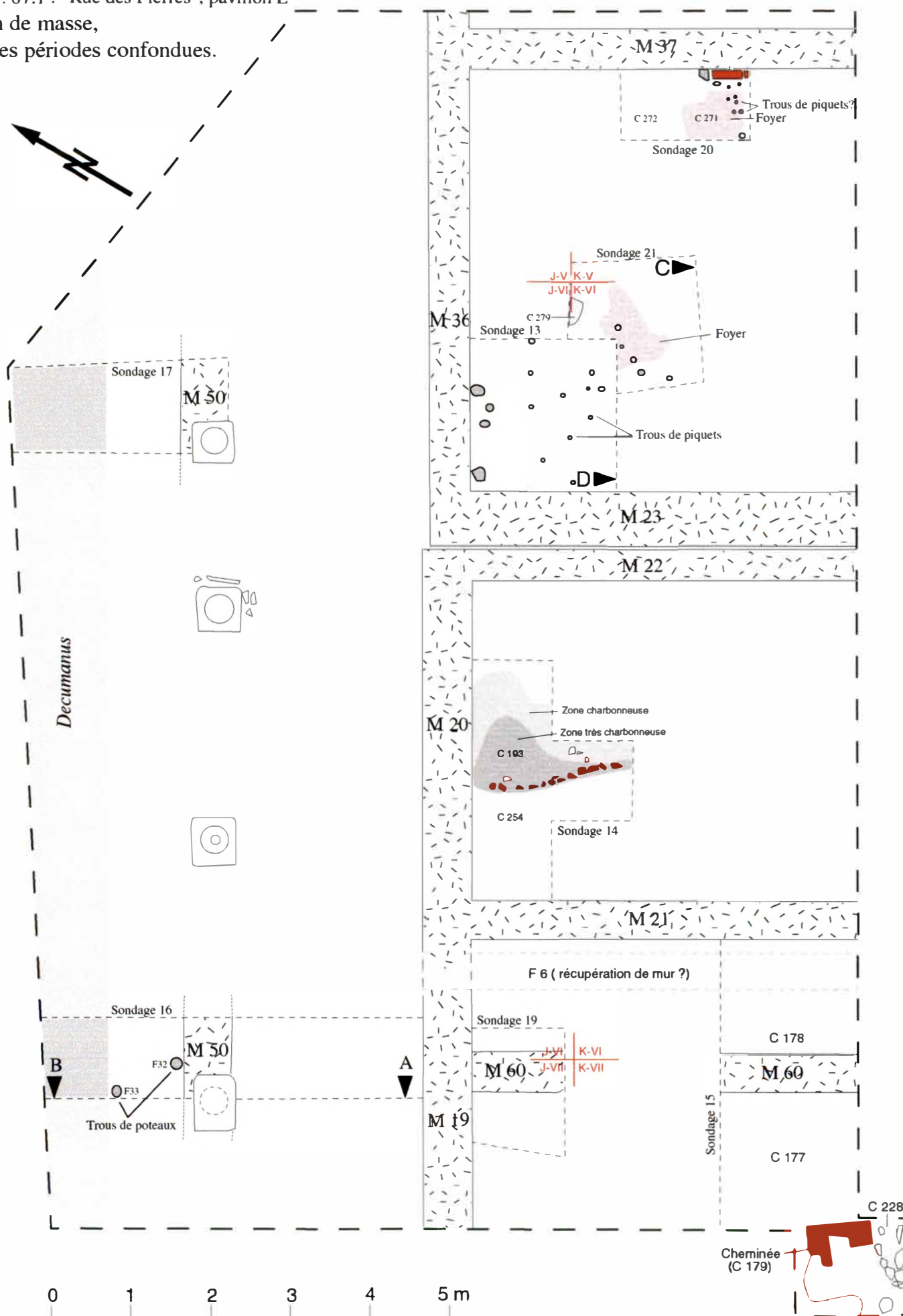


Autun, site 87.1, "rue des Pierres"

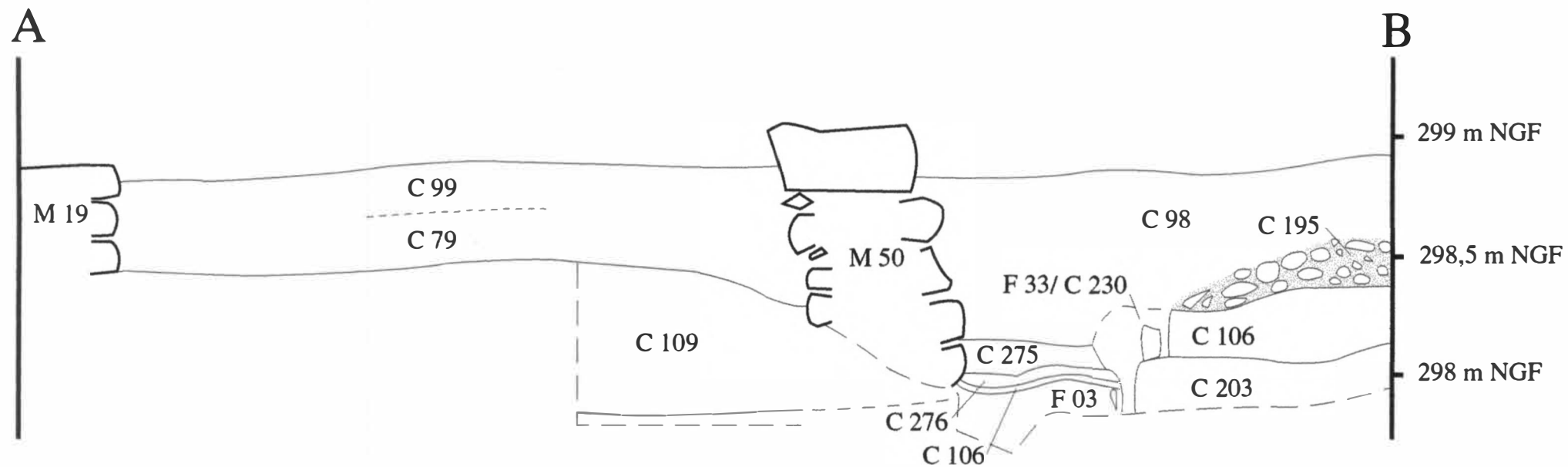
Plan de masse simplifié du sondage réalisé "sous le pavillon E"

Yannick Labaune / Service Municipal d'Archéologie d'Autun,
document réalisé d'après les plans originaux de F. Ducreux.

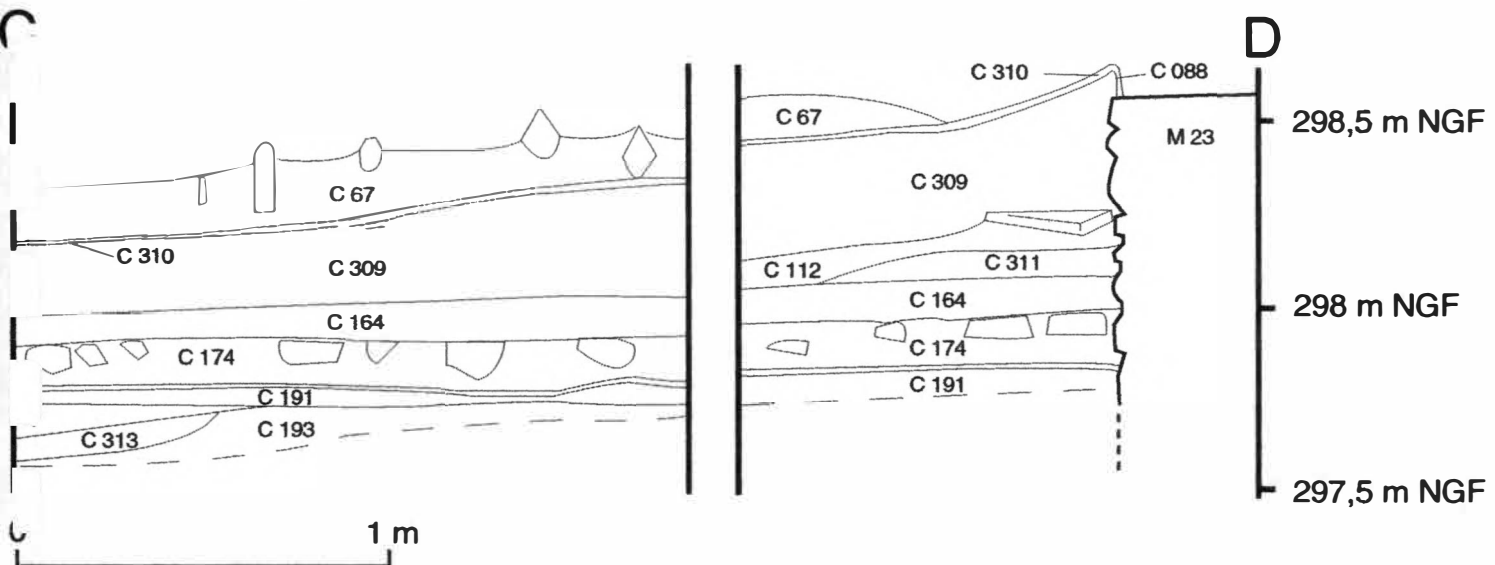
AUT. 87.1 : "Rue des Pierres", pavillon E
 Plan de masse,
 toutes périodes confondues.



AUT. 87.1 : "Rue des Pierres"
Coupe stratigraphique A-B.



AUT. 87.1 : "Rue des Pierres"
Pavillon E, coupe C-D.



Pavillon E, description des US et interprétation d'après les documents originaux

Les US positives

C 67 : couche de terre sablo-limoneuse de couleur brune foncée mêlée de matériaux de construction (moellons de grès et de schiste, mortier, enduits peints, tuiles, briques). Interprétation : destruction de M23 qui semble s'être uniquement effondré vers l'est.

C 79 : couche de terre argileuse et sablo-limoneuse de couleur ocre-brun. La limite C79/C99 est mal définie (pas de limite nette sur les plans, matériel des couches C 79 et C 99 mélangé à la fouille). Interprétation personnelle : équivalence entre les deux couches.

C 88 : enduit peint en place sur M 23. Enduit identique à celui à celui qui est mis en évidence dans C 310.

C 98 : couche de terre apparaissant directement sous le décapage, sablo-limoneuse de couleur brune comportant des fragments de matériaux de construction (grès, tuiles, briques), d'une épaisseur variant de 30 à 75 cm.

C 99 : couche de terre apparaissant directement sous le décapage, argileuse et sablo-limoneuse de couleur brun-clair, hétérogène et moyennement compacte, comportant des fragments de matériaux de construction (grès, tuiles, briques). Interprétation : niveau de circulation fonctionnant avec le portique.

C 106 : sol géologique remanié vierge. Il s'agit d'un remblai lié à la construction de la voie C 195.

C 109 : sol géologique remanié vierge sur lequel repose M 50.

C 112 : couche de terre sablo-limoneuse de couleur verdâtre. Interprétation non définie : sol en "décomposition", déblai, remplissage d'occupation ?

C 164 : niveau de sol en *opus signinum* (sondages 13, 21).

C 174 : radier de préparation du sol C 164.

C 177 : niveau de sol en *opus signinum*, synchrone avec la cheminée C 179.

C 178 : niveau de sol en *opus signinum*.

C 179 : aménagement d'environ 1 m² en "briques".

C 191 : couche de terre de couleur brun-noir comportant de nombreux charbons de bois (la couche de surface, située à l'interface C 191 / C 174, de couleur brun-noir possède quelques lentilles argileuses de couleur blanche). Interprétation : sol en terre battue possédant des zones denses en charbons de bois. Les trous de piquets mis en évidence dans les sondages 13 et 21 sont synchrones avec cette couche. Celle-ci semble antérieure aux murs M 36 et M 23.

C 193 : couche de terre de couleur brun foncé à noir, mise en évidence dans le sondage 14. Elle est limitée par un aménagement de tuiles alignées posées sur champ. Une première estimation durant la fouille indique une datation du 2^{ème} tiers du I^{er} siècle de notre ère.

Note personnelle : couche également mise en évidence dans les sondages 13 et 21, couche antérieure à la mise en place des murs et de l'aménagement monumental ?

C 194 : couche argileuse compacte de couleur ocre située sous C 191, comportant des traces ponctuelles de rubéfaction, mise en évidence dans le sondage 13.

C 195 : couche composée de blocs de grès concassés (quelques blocs de calcaire et de marbre), mêlées à des fragments de matériaux de construction (tuiles, briques), liés à un mélange terre / caillouti : bord extérieur du *decumanus*.. Une monnaie retrouvée en fouille (sesterce de Maximin Ier, n° iso : 34).

C 198 : couche argilo-limoneuse de couleur hétérogène (brun, ocre, gris) dans laquelle est apparue les trous de poteaux et les trous de piquets dans le sondage 13, comportant des traces de bois décomposé (notamment pout F20 et F28). Ces trous de poteaux ont livré pour certains du matériel céramique (notamment F 16).

C 203 : sol géologique en place. Il s'agit, selon le fouilleur, d'une couche spécifique du géologique qui a été recherchée afin d'assoir les murs.

C 228 : niveau de blocs de granite liés au mortier lié à l'aménagement de la cheminée C 179 (radier de préparation de C 177?).

C 230 : couche de terre sableuse de couleur brune : couche de remplissage du trou de piquet F 33 situé en bordure du caniveau fonctionnant avec la portion de *decumanus* C 195 mis au jour. Il semblerait que le caniveau possède un cuvelage en bois (hypothèse : "présence d'une structure en bois horizontale (...) formant un caniveau synchrone avec la voie C 195 et rempli par C 275")

C 252 : couche sablo-limoneuse de couleur ocre-brune (traces ponctuelles noirâtres), mêlée à de nombreux fragments de galets et de grès d'un module d'une dizaine de centimètres. Cette zone empierrée se situe directement sous la couche C 193 mise en évidence dans le sondage 14.

C 254 : couche argilo-limoneuse de couleur ocre-jaune, presque vierge de matériel. On peut noter cependant la présence de matériel céramique considéré comme "protohistorique" par le fouilleur. Interprétation : remblai lié à la construction des couches C 193 / C 252.

C 256 : niveau de blocs (construction ou géologique?) pris dans une couche argilo-limoneuse de couleur brun-ocre. Interprétation : sol géologique remanié reposant directement sur le sol géologique, ou bien sol géologique lui-même.

C 271 : couche limoneuse meuble de couleur rougeâtre à noire, comportant de nombreux fragments de matériaux de construction (tuile, brique). Il s'agit du remplissage du creusement F 36 (foyer). La zone de rubéfaction s'étend jusqu'à un aménagement en brique contre M 37.

C 272 : partie du sol C 273, sol en "terre battue" de couleur ocre-jaune, en relation directe avec l'aménagement du foyer reconnu dans le sondage 20. En surface, ont été retrouvés des traces de charbons de bois ainsi que d'infimes éléments d'argile blanche.

C 275 : couche de terre limoneuse de couleur brune très foncée, comportant de nombreux fragments de charbons de bois et quelques fragments de matériaux de construction (tuile, brique). Il s'agit du remplissage du fossé en bordure du portique.

C 276 : couche argileuse de couleur beige / ocre-brun comportant de petits galets. Interprétation : voie primitive ?

C 279 : couche limono-argileuse de couleur brun-verdâtre, meuble et homogène. Remplissage d'un léger creusement aux dimensions inconnues ou bien d'un négatif (F 40). Semble contenir du matériel céramique précoce (Tène Finale, augustéen?), peut-être résiduel (1 seul tesson reconnu).

C 309 : couche de terre sablo-limoneuse de couleur brune probablement équivalente à C67 (même composants). C 67 et C 309 sont séparées par une couche homogène d'enduits peints de couleur rouge liés à la destruction de M 23.

C 310 : couche d'enduits peints de couleur rouge liée à la destruction de M 23.

C 311 : couche de terre sablo-limoneuse de couleur brune, non discernée à la fouille de C 112. Couche antérieure à la destruction de M 23.

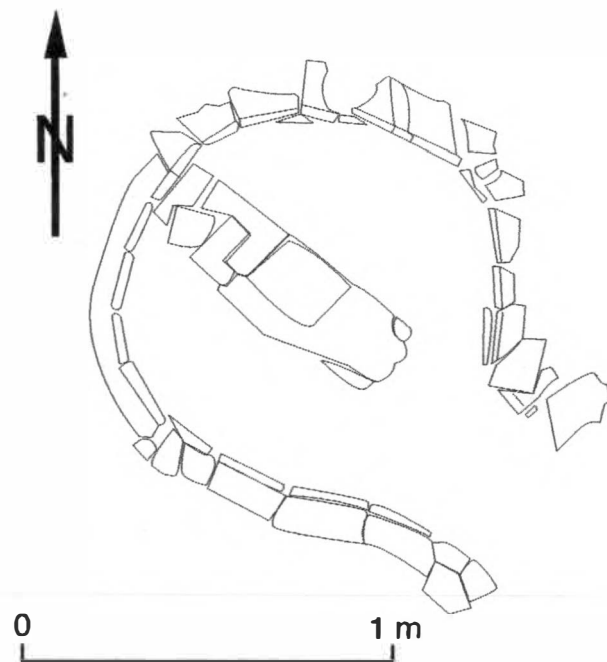
C 313 : couche sablo-limoneuse de couleur rouge. Interprétation : brique désagrégée sur place ?

Les structures en creux :

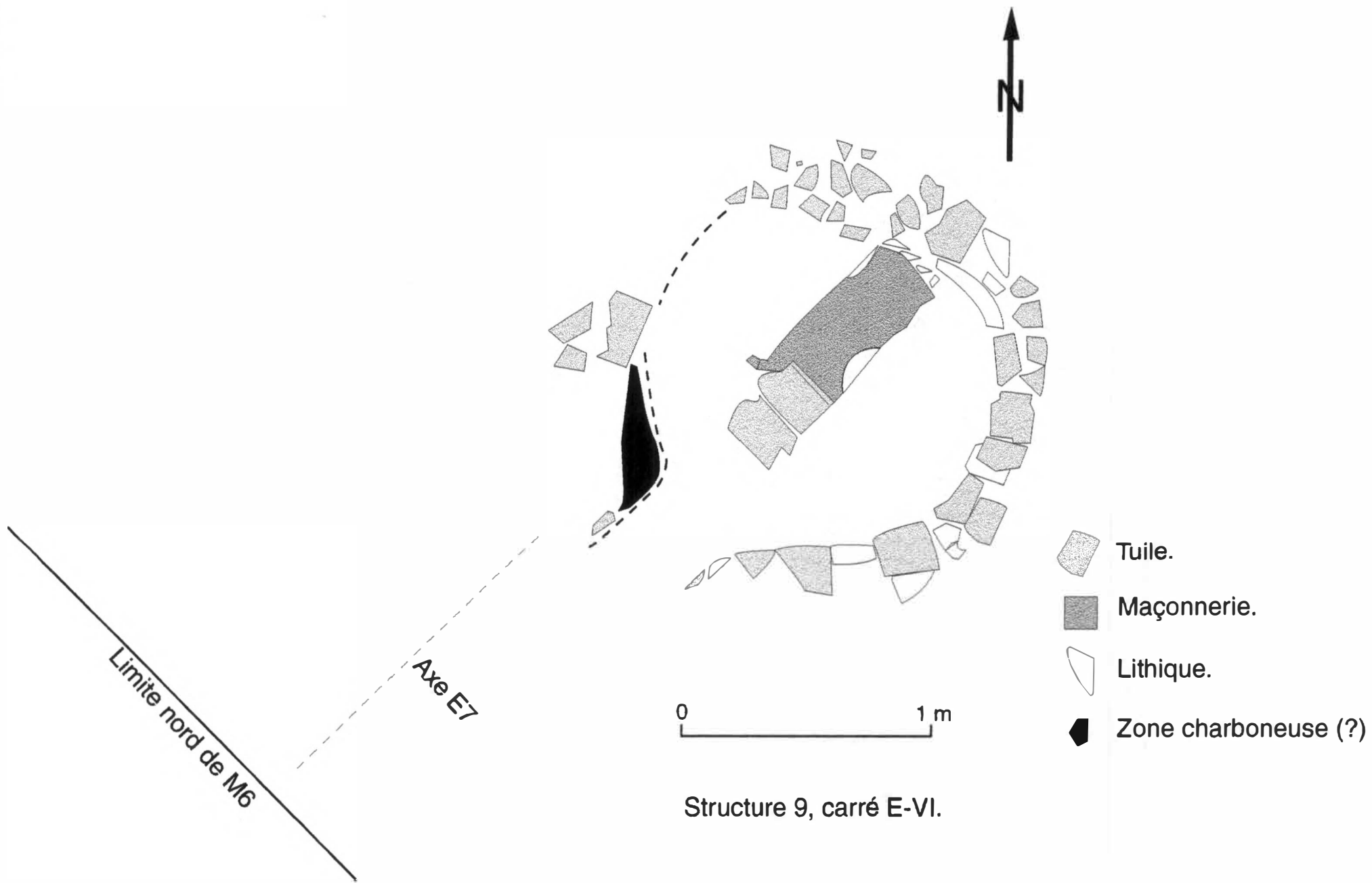
F 16-31 : trous de piquets repérés dans le sondage 13.

F 32, F 33 : trous de piquets limitant le caniveau bordant le *decumanus* C 195.

F 42-46 : trous de piquets repérés dans le sondage 21.



Structure 2 : carré D-VI.



Zone F-VIII, "Four de bronzier", foyer n° 2, structure n° 13.

Description des U.S. et interprétation d'après les documents originaux.

C 54 : couche argilo-limoneuse de couleur jaune pâle, homogène. Cette couche est rubéfiée dans sa partie supérieure (C 103). Matériel céramique : *terra nigra* et sigillée de la 1^{ère} moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. Interprétation : remblai en vue de l'aménagement du foyer.

C 59 : couche argileuse de couleur rouge, apparemment synchrone avec C 100, contient de "minuscules petits fragments (sic) de bronze". Interprétation : aménagement du foyer à l'aide de fragments de creusets usagés et de fragments de matériaux de construction (tuile, brique) pour le pourtour, et à l'aide de matériaux de construction (tuile, brique) uniquement pour le fond. Cet aménagement est directement en relation avec l'épendage d'argile crue de couleur blanc-crème (C 100). Situé apparemment sous C 121 (cf. relations stratigraphiques de la fiche d'US C59), son étendue exacte est difficile à estimer d'après la minute de fouille p. 65.

C 78 : couche sablo-limoneuse de couleur noire, meuble et homogène, d'environ un centimètre d'épaisseur comportant de nombreux fragments de creusets, de nombreux déchets d'alliages cuivreux, des fragments de matériaux de construction (qui ont chauffés) et des concentrations de charbon de bois.

C 100 : couche argileuse de couleur blanc-crème, compacte et homogène, d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur.

C 103 : couche argilo-limoneuse de couleur rouge. Interprétation : continuité rubéfiée de la couche C 54 en direction du foyer n°2.

C 104 : couche d'argile géologique remaniée (?) de couleur verdâtre d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. Matériel céramique : matériel du I^{er} siècle ap. J.-C. d'après les premières observations des fouilleurs.

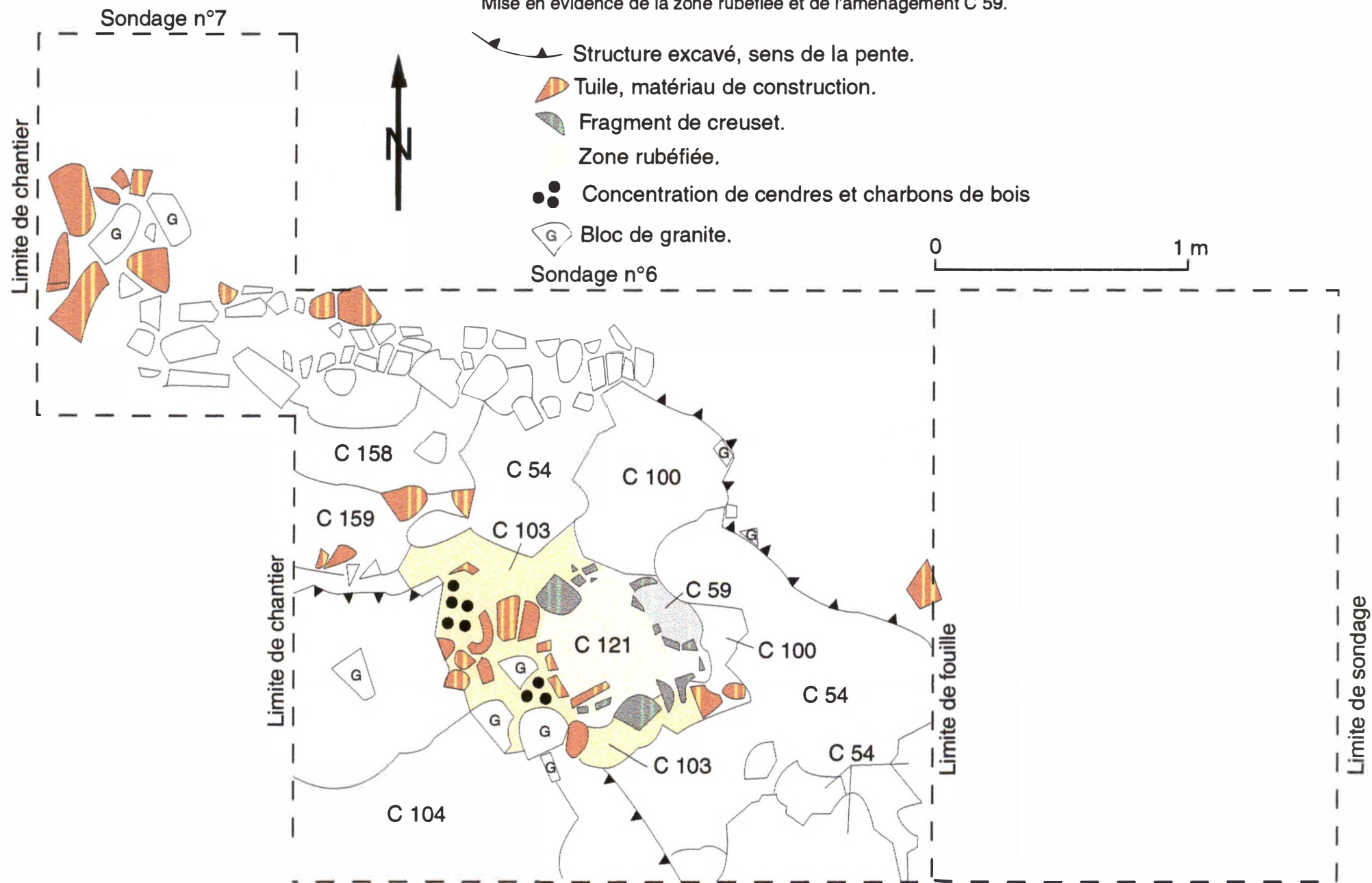
C 121 : couche "limono-argileuse sableuse" de couleur rouge, couche rubéfiée à l'intérieur du foyer de la St. 13. Très compacte, tassée et plane, elle mesure environ un centimètre d'épaisseur et renferme des fragments de creusets. Repose en partie sur C 59.

C 158 : poche de tuileau décomposé et de chaux, mêlé à de la terre. Interprétation : couche de remblai ou sol en place très altéré.

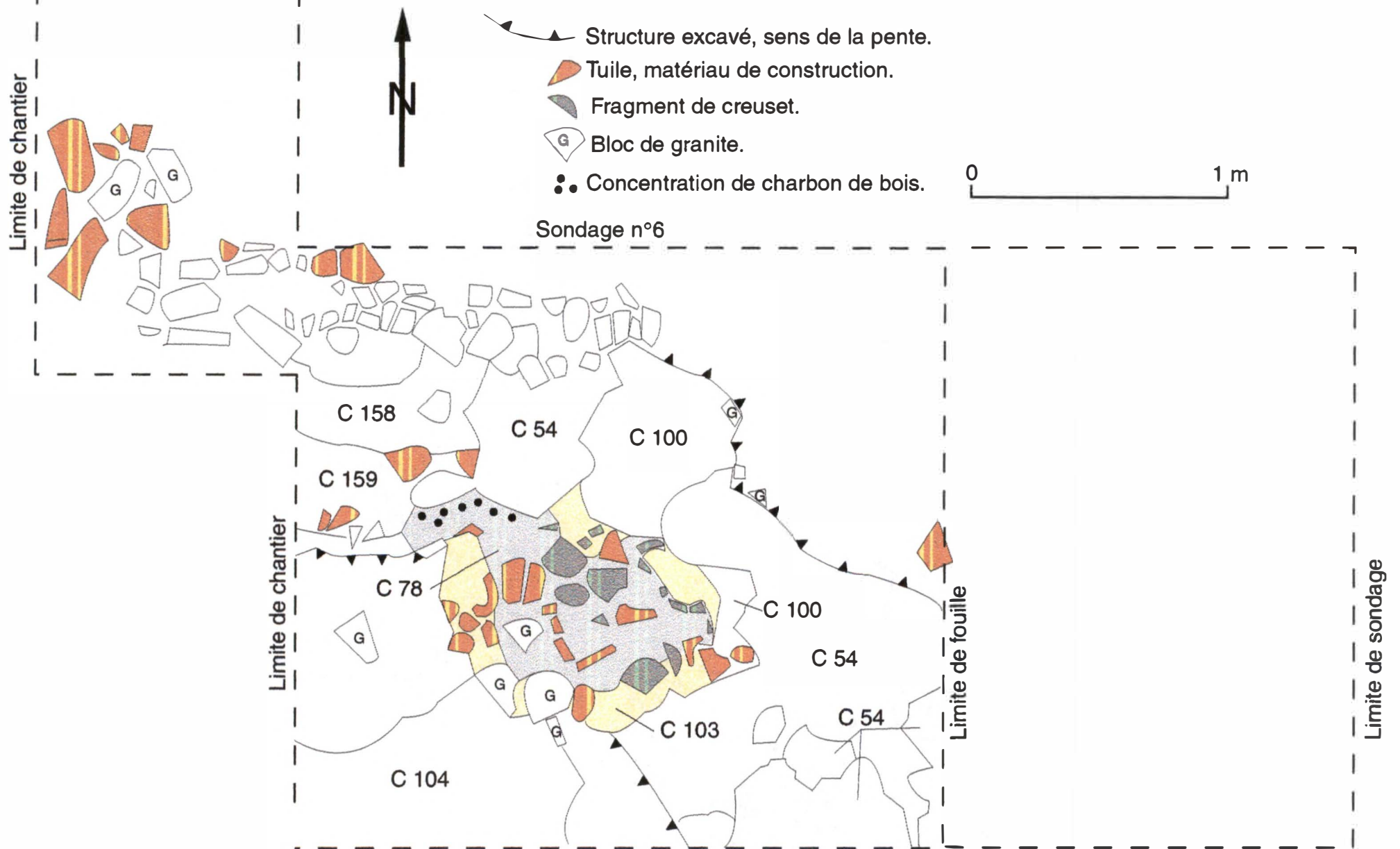
C 159 : couche d'argile pure de couleur blanche d'une dizaine de centimètres d'épaisseur

Four de bronzier, structure n° 13, carré F-VIII.

Mise en évidence de la zone rubéfiée et de l'aménagement C 59.



Sondage n°7



Zone G IV, "zonage des bronziers".
Description des U.S. et interprétation d'après les documents
originaux.

C 512 : couche argilo-graveleuse noire (avec pellicule superficielle jaune) dense en charbon de bois, comportant de nombreux fragments de moules et de creusets. Les creusets se situent principalement en surface, comme s'il y avait un épandage depuis la zone interprétée comme une zone de travail (C 563). Elle semble limitée par C 523 au nord et C 559, mais aussi par M 41, M 105, M 125, C 559, C 534, C 197 (à recalculer!!!).

C 523 : blocs de grès posés à plat dont l'un possède un module important. Interprétation : construction liée à l'aménagement de l'atelier. Synchronisme avec C 555.

C 534 : couche d'argile blanche mêlée à du charbon de bois et à de nombreux éléments de grès ou de granite détritiques. Cette couche semble très étendue, elle recouvre partiellement C 512, vient buter contre M 105, elle est limitée au nord par C 555 et au sud par C 523. Elle est recoupée par le puits M 97. Interprétation : dépôt de d'argile blanche pour les moules.

C 554 : couche de terre argileuse brun foncé de quelques centimètres d'épaisseur comportant de nombreux éléments en alliage à base de cuivre ("chiures de bronze") qui semble recouvrir totalement la couche C 534. Cette couche semble être synchronisme avec C 512, une équivalence est probable selon les fouilleurs. Interprétation : couche ou remplissage d'occupation liée au travail des bronziers.

C 555 : Alignement de blocs de granite et de grès de taille importante qui semble faire une limite nette avec la couche C 534. Blocs posés à plat. Interprétation : aménagement lié au fonctionnement de l'atelier.

C 559 : alignement de blocs de grès et de granite (module plus faible que C 555 et C 523) disposés en hérisson. Le blocage de la structure est composé de creusets et de nombreux fragments de moules. Interprétation : construction liée à l'aménagement de l'atelier.

C 561-562 : couche gris-cendreuse composée de cendres mêlées à des fragments de moules de bronziers et des creusets (recouvre partiellement C 555). Interprétation : dépotoir.

C 563 : "couche brune dans laquelle commence à apparaître une organisation de tuiles / amphores posées à l'oblique : calage de creusets". Interprétation : zone de travail avec calages de creusets, pelletées d'argile et zone de rejets des creusets usagés.

C 571 : zone lenticulaire et feuilletée, une de ces couches possède une très forte proportion de fragments de creusets. Repose sur C 575.

C 573 : cf. C 559. Remarque : une *tegula* posée sur champ.

C 575 : couche noire uniquement composée de cendres, comportant de nombreux éléments à base de cuivre ("chiures de bronze"), cette couche passe sous C 573. Aucune traces de rubéfaction sous cette couche.

C 585 : couche grise composée de cendre, d'un centimètre d'épaisseur, comportant de nombreux éléments à base cuivre ("chiures de bronze") et de nombreux fragments de moules. Il s'agit d'une lentille de la couche C 575 (couches peut être équivalentes selon le fouilleur).

C 586 : correspond à une lentille sous C 571. Couche de couleur noire comportant de très nombreux fragments de creusets et de moules, ainsi que des fragments d'amphore (Interprétation personnelle : aménagement de fond de fosse comme C 581 ???).

F 82 : trou de poteau qui traverse C 664 (remplissage : C 588), qui mesure 25 x 28 cm en plan, pour une profondeur de 12 cm.

Le problème : C 664 est une couche du carré E VI (four de verrier) : confusion.

F 83 : trou de poteau qui est sous C 561 / 562 et qui traverse C 591, C 593 et peut être C 664.

Les problèmes : C 561 / 562 semble être un épendage plus étendu que ne le laisse supposer sa description / C 664 est une couche du carré E VI (four de verrier) : confusion.

F 84 : on ne sait pas s'il s'agit d'un trou de poteau (fonctionnant avec F 82, F 83 ???). Fosse qui recoupe C 664 (voir schéma de la coupe stratigraphique dans la fiche U.S. C 591 : antériorité (?) par rapport à la structure C 555).

Le problème : C 664 est une couche du carré E VI (four de verrier) : confusion.

NB : Est-ce que la couche notée C 664 correspond en réalité à la couche C 564 (sol naturel dans le carré G IV) ?

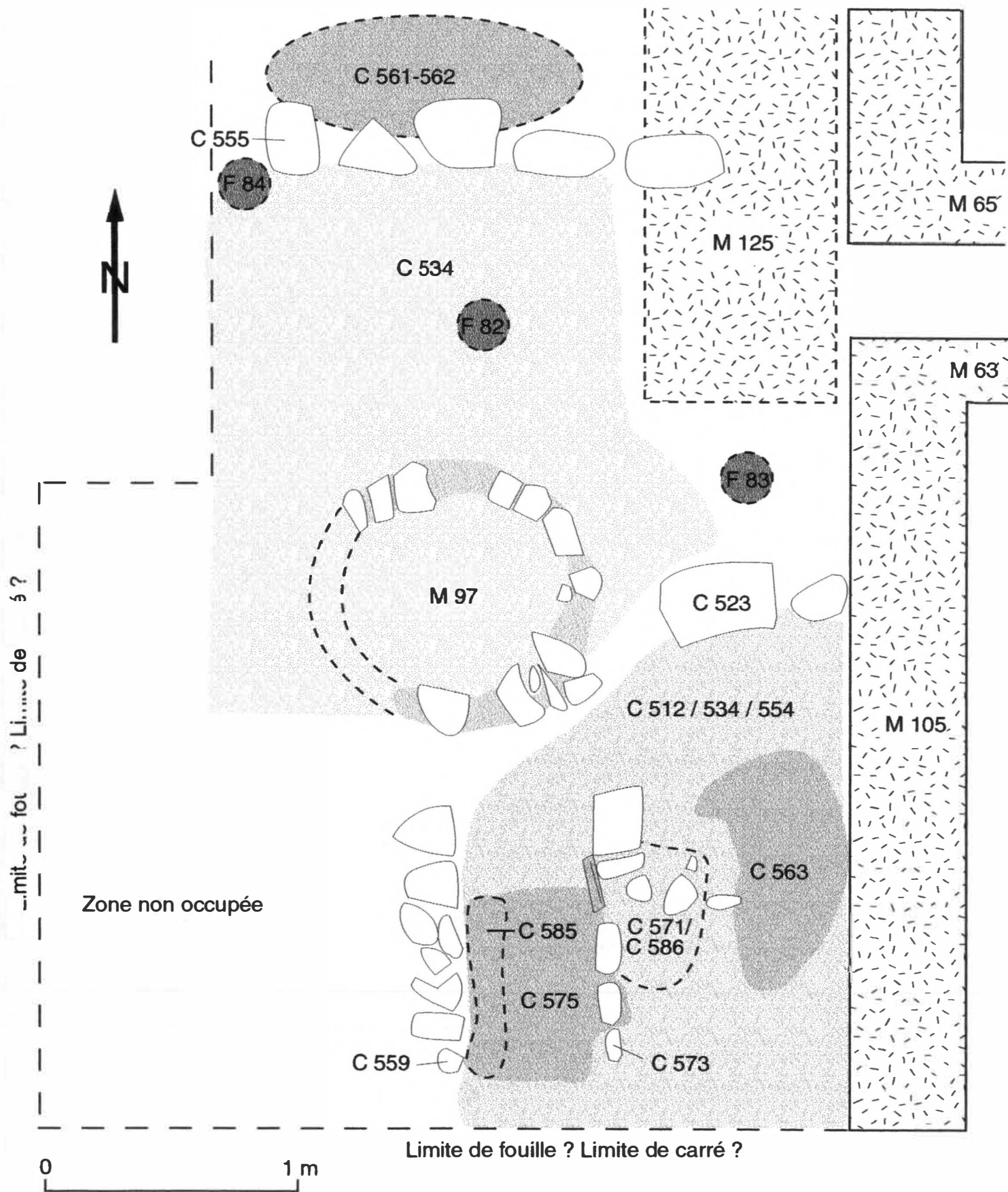
Couches non reportées sur le schéma mais nécessaires à la compréhension globale du site :

C 580 : couche argileuse de couleur marron. Il s'agit de la couche directement supérieure à C 581, probablement moins dense en éléments charbonneux : équivalence avec C 581 ?

C 581 : couche argileuse de couleur noire, comportant du charbon de bois et de nombreux fragments de creusets. Il s'agit du remplissage d'une fosse le long de M 105 ou de M 102 (plusieurs confusions dans les documents de fouille, pas de schémas ou de plans montrant la position exacte de cette fosse : il s'agit probablement de M 105 comme le montre la correction apportée sur la fiche d'US C 580). Le fond était matérialisé par des fragments d'amphores et de tuiles. Plusieurs diapositives montrent les différentes phases de remplissage avec la présence de lentilles de couleur noire et ocre-brune. Interprétation : mise en évidence de différentes phases de travail ou de remplissage par "pelletés" successives. C 581 a été fouillée comme un tout par manque de temps.

C 589 : dalle de mortier hydraulique posée sur C 590. La localisation exacte est précisée sur aucun plan, aucun schéma, pas de relation stratigraphique avec les autres couches, pas de diapositive !!! On ne peut pas replacer cette couche et préciser sa relation avec l'atelier (probablement installation postérieure à l'atelier).

C 590 : radier de préparation d'un hypocauste (cf. C 589).



Zonage des bronziers, carré G-IV. Plan difficilement calable sur le plan de masse.

Carré E-VII, éléments liés à la métallurgie

Il n'y a pas de documents graphique pour la structure d'atelier métallurgique (ou tout du moins interprétée au départ comme telle, qui semble plutôt être en réalité une zone de rejet de creusets usagés) détectée dans le carré E VII. Uniquement des descriptions dans le cahier de fouille (cahier de fouille n° 1, p. 12-13,) et dans le cahier des US.

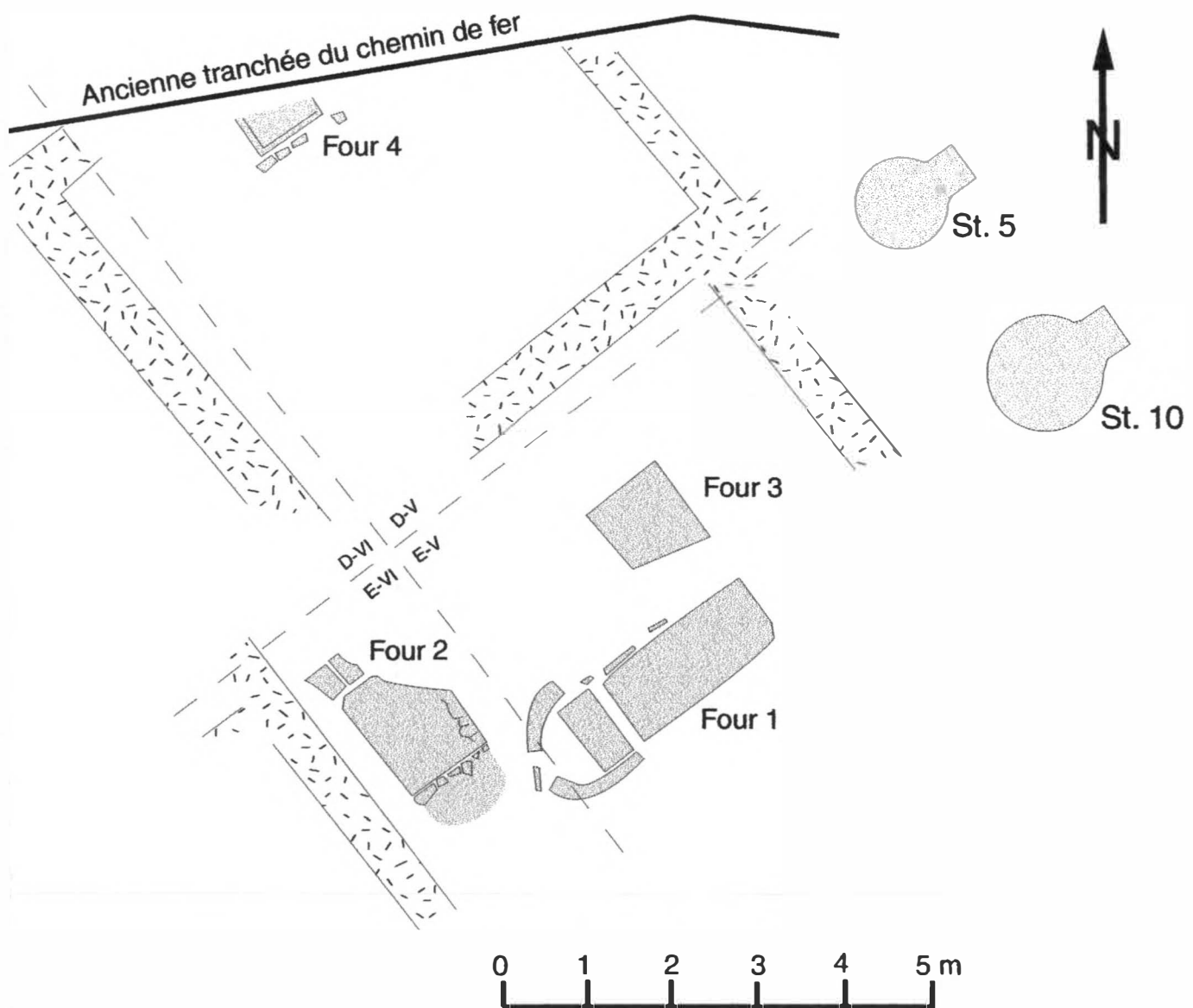
C 30 : situé à l'est de M11, elle le recouvre en partie. Couche limoneuse noirâtre relativement compacte contenant de nombreux fragments de creusets "de tailles diverses, dont certains très vitrifiés"

C 31 : située à l'est (ou à l'ouest, risque de confusions possible, voir croquis sur la fiche d'US C 31) de M11, tout autour du puits M 12 (interprétation personnelle : le puits M12 / st. 8 recoupe le tout comme le puits M 97, dans le carré G-IV). Couche sablo-limoneuse de couleur brun-jaune, comportant des fragments de matériaux de construction (tuile, brique), de la céramique en grande quantité. Elle contient également des fragments de creusets. Il existe des diapositives d'ensemble et de détail de ces structures (apparemment les seuls documents exploitables).

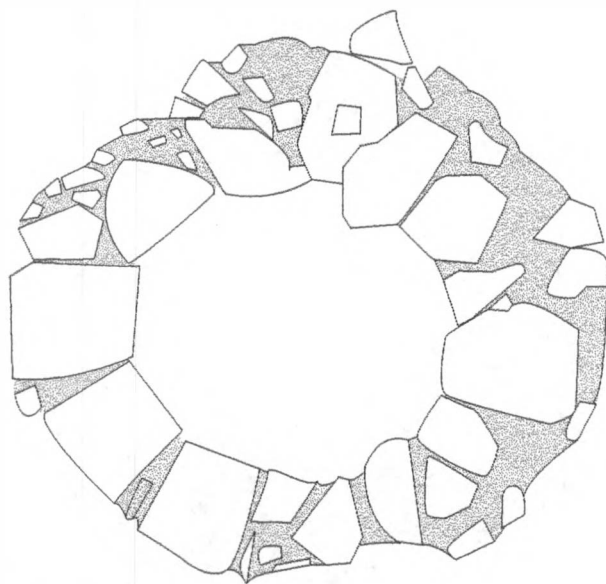
C 537 : appartient à une structure excavée, sous C 31, de forme quadrangulaire, probablement recoupée par M 12. Non décrite dans le cahier d'US.

Probablement pas d'aménagement dans ce secteur : dépotoir non organisé.

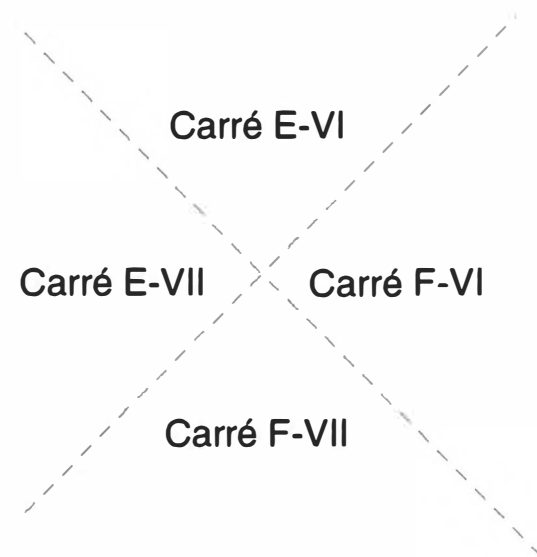
Atelier de verrier, carrés D-V, D-VI, E-V, E-VI.



Remarque : St. 5 et St. 10 sont des fours de potier dont la forme et la position ont été déduits par l'observation d'une prise de vue photographique (REBOURG (A.), Un atelier de verrier gallo-romain à Autun, R.A.E., 1989, fig. 6)



Structure 8 / M12.



Les figurines en terre cuite blanche

Les fragments de moule, les figurines en cours de fabrication et les ratés de cuisson en stratigraphie.

C 3 : premier remplissage de la structure 2, carré DVI.

N° inv. 15 : fesses de Vénus, côté droit foncé, côté gauche clair, raté de cuisson.

C 5 : dépotoir, carré E-IV, E-V.

N° inv. 147 : fragment de moule gris foncé, museau, mâchoire, crinière de lion.

N° inv. 17 : 1/2 socle de Vénus avec pieds, raté de cuisson.

C 22 : remplissage de la structure 5 (four), carré EV. (voir dépotoir)

N° inv. 234 : fragment de bord de moule.

C 626 : remplissage du creusement F 87, composé d'argile de couleur blanchâtre (fosse de 1x0,50 m), carré D-V.

N° inv. 20 : dos de Vénus (type II), en cours de fabrication (figurine qui n'a jamais été montée).

C 742 : remplissage d'une fosse composée d'argile de couleur blanche, carré D-V.

N° inv. 5 : 1/2 moule de Vénus en deux parties, presque complet, cassé à la hauteur du cou.

Les fragments de moules hypothétiques :

C 224 : remplissage d'un trou de piquet F 30 dans une zone où ont été repérés de multiples trous de poteau, carré J-VI.

N° inv. 162 : fragment non identifiable (moule?)

C 716 : couche de couleur noire devant l'alandier de la structure 10 (remplissage d'une fosse non numérotée), carré E-V.

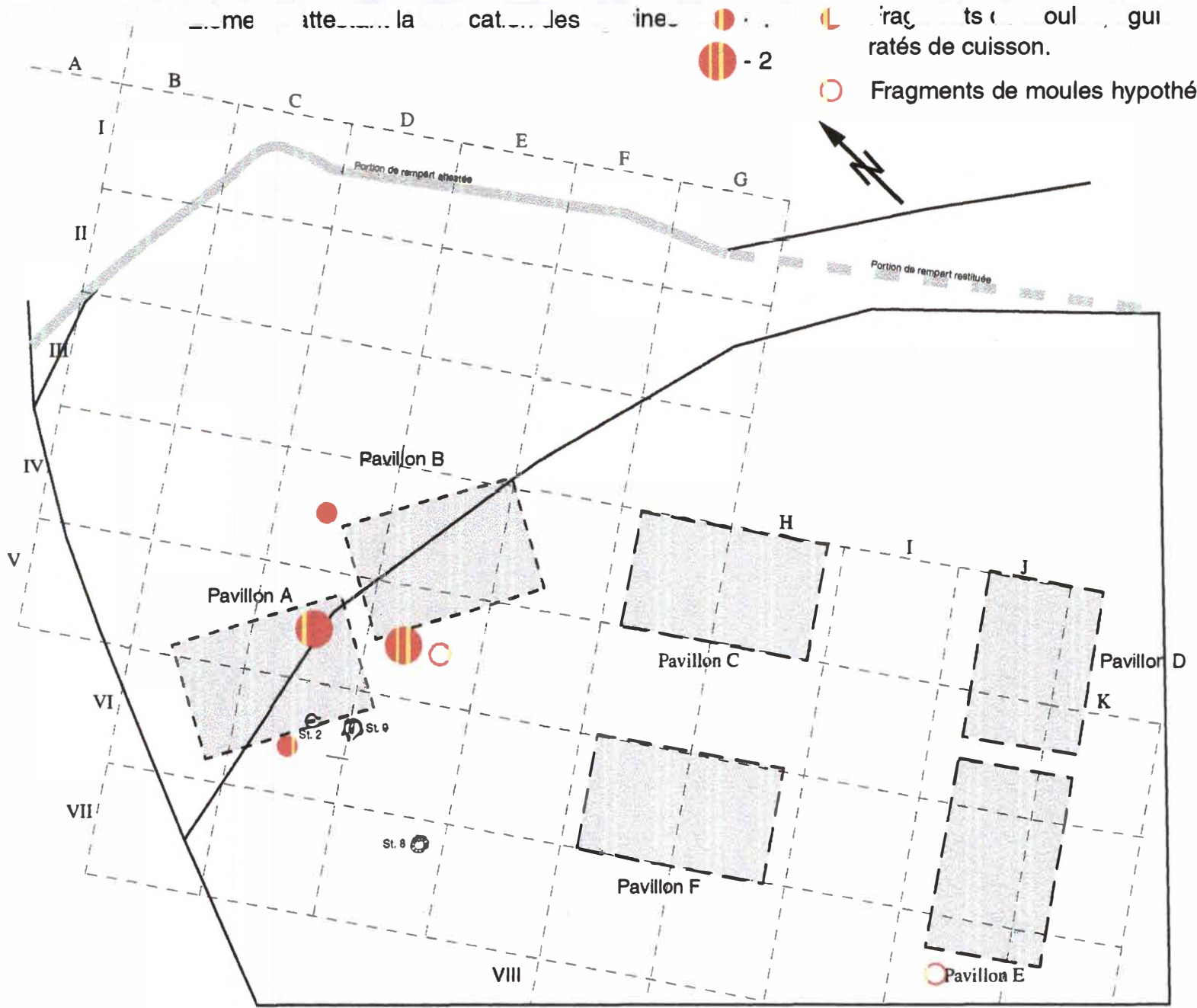
N° inv. 25 : fragment non identifiable (moule?)

me atte... la cat... les ine... fragments coul... en rs c... oric... ,

- 2

ratés de cuisson.

Fragments de moules hypothétiques.



0 2 4 6 8 10 m

